



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

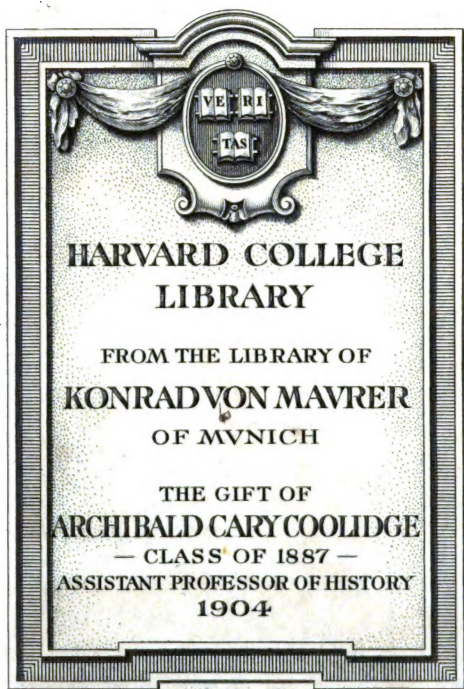
En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>

WIDENER LIBRARY



HX JGZC 3

can 4860.293



✱
DE ARIO MULTISCIO

ANTIQVISSIMO ISLANDORUM
HISTORICO,

SPECIMEN INAUGURALE,

PRO SUMMIS IN PHILOSOPHIA HONORIBUS,

IN COLLEGIO REGIO

q. IX Julii

PUBLICÆ TURBITUR

ERICUS CHRISTIANUS WERLAUFF,

BIBLIOTHECÆ REGIÆ AB EPISTOLIS.

RESP. ORNATISS. ANDREA FAABORG MÜLERTZ
SEMINARII PÆDAGOGICI ALUMNO.

A. M. Müller
1853

—•••••
HAFNIÆ 1808.

Typis ANDRÆ SEIDELINI.

Scan 4902.60

Scan 4860.293

Harvard College Library

Von Maurer Collection

Gift of A. C. Coolidge

Jan. 13, 1906

Præclaram de rebus patriæ antiquis scientiam demonstrat inaugurale hoc specimen, dignumque censet Ordo Philosophorum, quod pro summis in philosophia honoribus impetrandis publicæ opponentium disquisitioni subiiciatur.

ABRAH. KALL.

Decan. Facult. Philos.

Y.M. 2343

VIRO

DE PATRIIS MUSIS MERITISSIMO

D. G. MOLDENHAWER!

FAUTORI ÆTERNUM COLENDO,

IN EXIGUUM GRATITUDINIS

NUNQUAM PERITURÆ DOCUMENTUM,

HANC OPELLAM,

EA QVA PAR EST OBSERVANTIA,

SACRAM ESSE JUBET

AUCTOR.

L. S.

Cum de materia, pro Specimine inaugurali tractanda, mihi circumspiciendum erat, talem, ex qua fontium historiæ vernaculæ crisi lux nonnulla affunderetur, præoptandam duxi. Monographiæ autem de quodam nostro ævi antiquioris Historico, qualem de Sæmundo nobis donavit A. Magnæus, periculum facere constituenti, statim succurrit vetustissimus Orbis arctoi Annalista, cujus fidem historicam a nemine hactenus suspectam, Adelungius V. Cl. primus in dubium vocavit. Omnibus, quæ ad vitam &

*scripta Nostri illustrandum facere potuerunt,
congestis, adversariisqve A. Magnæi de eodem
diligenter excussis, nil, ad hanc materiam quo-
dammodo pertinens, omissum esse certus scio.*

*Ut hanc meam opellam lector boni consulat,
rego obsecroque.*

PREMIUM.

Universa prope Scandinaviæ continens incolas suos jam habebat, cum inculta adhuc latebat Islandia nemini nota, nisi paucis navigantibus, quos coeli intemperies in eadem hiemare forte coegerat. Famam, nomen et incolas nacta est sub finem seculi noni, tempore, quo disjecta Scandinaviæ membra veluti in corpora coalescere coeperunt. A navigante quodam fortuito reperta, gratum mox exstitit refugium iis, quos patriam linquere res novæ compellebant. Eorum, qui in insula consederant, plurimi ex Norvegia oriundi erant, pauci ex Dania et Svecia, paucissimi extra Scandinaviam; unde eosdem et regna borealia frequentia intercedebant et varia

commerciorum genera. Christianam religionem amplexi sunt anno 1000, et aristocratiae seu verius Oligarchiae atque anarchiae, quæ foecundissima bellorum civilium mater extitit, pertæsi, Anno 1264. regno Norvegiæ civitatem suam dediderunt.

In Historia universi Septentrionis episodum nullius non momenti exhibet Islandia, litteratura sua vernacula famam inprimis consecuta. Insignis extat copia poematum, historiarum, fabularum, Annalium &c. ab Islandis lingua vernacula (palæo-scandinavica) consignatorum et historiam tam Islandiæ, quam reliqui orbis arctoi, egregie illustrantium. Plurima horum anonyma sunt, maxima tamen pars Chronographis XIV. islandicis Secc. XI - XIVtum florentibus, non sine ratione tribuuntur, quorum tres vetustissimi huic dissertationi materiam præbuere.

Sectio Prima.

Vita Arii.

Pauca sunt atque manca, quæ nobis de primò Scandiæ Chronographo innotuere; nec verisimile est, vitæ curriculum sacerdotis islandici seculi Xlmi facinoribus singularibus eventuumve insolentia conspicuum fuisse.

Natus est in Quadrante Islandiæ occidentali A. Chr. 1067 a), parentibus Thorgilso Gelleri

a) Chr. Wormius. (in Ed. sched. Oxon. p. 178.) A. Magnæus (Comm. in Sched. Mss.) Sukmîus (Tabel. lex til den crit. Hist. af Danmark Tab. 19.) Alii vero rex. gr. Resenius Præf. ad Edd. Fol. m. 1.) Torfaeus (Ser. Reg. Dan. p. 43.) Bussæus (vita Arii in Sched. Sched.) F. Johanneus (Hist. Ecol. Ish. T. 1. p. 195.) J. Wormius. (Lex. over hærde Mænd). eum A. Chr. 1068, natum esse statuerunt. De quo dissidio exigui sane momenti, pauca mihi disserere liceat. De anno ejus natali bina in Schedis ipsius loca extant, quæ primo intuitu haud conciliari

filio et Joreida. De stemmate genealogico paterno *Schedis* subjuncto infra in Sect. VI. agam. Qvisnam avus illius maternus fuerit, nescimus, aviam vero Gudridam habuit, filiam Thorsteini, neptem Halli Sidensis, cujus tritavus erat Ragnvaldus, famosus Moeriæ comes originem a For-

posse videntur. Cap. IX. (Ed. Bussæi p. 58) se anno emortuali Episcopi Isleifi duodecennem fuisse dicit (quod etiam habent *Kristni Saga* p. 108. et *Heimskringla* Præf. p. III.) et eod. cap. p. 56. annum post emortualem patrui sui Gelleri sibi ætatis septimum fuisse, scribit. Ep. Isleifus A. Chr. 1080. obiit (*Johann. H. E. J. T.* i. p. 267.) Ergo A. Chr. 1068. necesse natus esset? Gellerus vero, ut postea demonstrabitur, A. Chr. 1073. obiit, et sic A. 1067. natalem haberet? Alius insignis auctoritatis scriptor *Snorrius* (Præf. in *Heimsk* p. III.) eum A. Chr. 1067. sive anno post emortualem R. N. Harald Sigurdi f. (1066.) natum esse perhibet, et in hoc anno consentiunt plurimi Islandorum annales v. c. *Annales Regii* (*Scr. Rer. Dan.* T. III. p. 45.), *Annales Flateyenses* (Mss.) &c. quocirca hunc ipsi natalem fuisse recte statuimus, imprimis cum A. Magnæus (Gömm. in *Sched.* Mss.) patrem illius sub finem A. C. 1066. obiisse, refert, quod unde habeat, mihi sane non liquet, verum immortalis viri etiam in talibus minutis *avspiciav* nemo ignorat. Ideo *Schedis* p. 58. vel annos XII. completos (usque ad A. C. 1079.) modo computavit, vel lapsi calami XII. pro XIII. scriptum est.

nioto illo, tenebris mythicis obvoluto, jactans. (*Stemma geneal. ad calcem Schedarum, Landnama bok ed. Hafn. pag. 305. Tab. geneal. ad calc. Kristni S.*) Filio adhuc impube Thorgilsus cum toto navis præsidio in sinu Hvammensi (Hvamsfiord *b*.) periit (*Historia Laxdalensium s. Laxdæla Saga Mss.*). Ex Schedis (ed. Bussæi C. IX. p. 56.) constat, avum paternum Gellerum *c*) domo sua Nostrum excepissee et educandum curasse. Sed brevis fuit hæcce commoratio; avus enim jam senex factus peregrinationem sacram Romam versus instituit, unde post tempus aliquod in Daniam se conferens, ibi morbo correptus A. Chr. 1073. obiit (*Laxdæl. S. Ann. Reg. in Scr. Rer. Dan. Tom. III. p. 46.*) *d*). Quid dein ex Nostro fac-

b) Sinus Hvamsfiord dictus, in sinum Breidafiord Quadrantis occidentalis maximum Islandiæ sinum se exonerat *E. Olafsens* og *B. Povelsens Reise igiennem Island* 1 D. S. 374.

c) Gellerus inhabitavit prædium Helgafell Quadr. occ. *Olafs. Reise* 1 D. S. 364. De illius apud S. Olavum commoratione, cujus nomine legationem in Islandiam suscepit, vide *Heimskr. T. II. p. 210. 231 et 282.*

d) Hoc iter A. C. 1070 vel 1071 instituit, tempore enim breviori Romam adire et exinde ad Daniam reverti nequivit.

tum, ipse docet (*Schedis* Cap. IX. p. 56.) "Ec
 "kom oc til Halls *e*) VII. vetra gamall, vetri ep-
 "tir þat er Geller þorkelsson, foporfaber minn
 "oc fostri andadisc oc vasc þar XIII. vetur" 3:
 "Ego quoque septennis ad Hallum educandus ve-
 "ni, uno anno post obitum Gelleri Thorkilli f.
 "avi mei paterni et nutricii, ubi XIV. annos
 "transegi" Contubernalium cujusdam Teiti Is-
 leifi Episcopi filii *f*) eodem cap. mentionem fa-
 cit; "þar var ec þá med Teiti fostra minum XII.
 "vetra gamall" 3: "Tunc ego annorum XII. una-
 "cum Teito nutricio meo ibidem fui". Exse-
 quijs nempe Isleifi Episcopi adfuit, consentiente
Kristni-Saga (G. XII. p. 108. Ed. Hafn.). Hallus

e) De hoc viro ejusque Schola vid. *F. Johann. H. Ec.*
J. T. I. p. 192.

f) Teitum Noster duobus locis suum *Fostra* appellat,
 quod vocabulum islandicum triplici gaudet signifi-
 catione: educatoris, alumni s. discipuli et condi-
 scipuli s. coalumni. Prima significatione Noster
 utitur *Sched.* p. 56 de avo suo paterno Gellero
 verba faciens. Tertiæ significationis, quam *F. Jo-*
hann. (H. E. J. T. I. p. 193.) vocem, degenerante
 lingvæ puritate, nactam esse credit, exempla oc-
 currunt in *Krokarefs Saga*, et *Saga af Hörde oc*
Holmverium (vid. *Gloss. in vitam Nialis* p. 678) Haud
 absimile est Nostrum l. c. voci hunc sensum tri-
 buisse; etsi p. 16. usitatus *Fostbrodir* habet.

obiit A. Chr. 1090; & sic Noster Haukadalium ante mortem ejus reliquisse videtur (confr. *Wormii ed. Sched.* p. 108.). Quo autem hinc abiens concesserit, ex antiquis haud constat. *F. Johannæo* (*Hist. Eccl. Island* T. I. p. 195) probabile videtur, eum in occidentali insulæ Quadrante prædia habuisse ubi saltem majores ipsius et posterius habitabant quorum quidam divites et prætorii erant viri. Prædia illa fuere vel Helgafellum, quod avus illius Gellerus possedit, vel Stadarstadum, ubi postea habitavit filius illius Thorgilsus g). *Arnas Magnæus* (*Annott. in Sched. Mss.*) credit eum circa hoc tempus matrimonium iniisse, eamque præturæ Thorsnesiensis (þorsnesingia godord) partem adeptum fuisse, quam nepos ejus ex filio Arius Robustus, hujusque gener Thordus Sturlæ filius, postea administrarunt.

Verum id certo contendere videmur, eum nunquam exteros adiisse, vel solum, vel tanquam comitem *Sæmundi multiscii*, cum nec ipse nec ullus veterum aliquid de tali peregrinatione tradat. Islandus quidem aliquis in historia suæ patriæ non optime versatus, *Resenio*, laborioso,

g) Utrumque in territorio Snefieldsnæs in Quadr. occ. situm est.

sed omnis ingenii critici experti scriptori, hanc fabulam pro vero vendidit, (*Præf. in Edd. Resen Præf. in G. Andr. Lex. Isl.* p. 12.) quem iterum secuti sunt *Bussæus*, *Gebhardi* (*Norg. Hist. dansk Overs.* T. I. Fort. LXI.) *Murray* (*Comm. Gött.* Vol. II. p. 57. *Adelung* (*Beckers Erholungen* 1797. Tom. IV. S. 143) et forte plures h). *F. Johanneus* hunc errorem primus detexit (*Hist. Eccl. Isl.* T. I. p. 193.) "Sæmundus ex peregrinatione "in patriam reversus est, circa vel ante A. Chr. "1077. (*Sched. Cap. IX.* p. 56. *Annal. Reg. in S.* "R. D. T. III. p. 46. *Annal. Flateyenses* Mss. habent 1076. *Ann. Scalholtenses* 1078. cfr. *Vitam* "Sæmundi ante *Eddam Sæmundi Ed. Hafn.* p. "II.) id est Legiferum agente Sighvato Sorlio - " - - Et dabimus reditum Sæmundi in ultimum Sighvati annum, ut vult *Torfæus* Ser. "Reg. Dan. p. 40., qui est 1083., sed ætatis Arii "XV. (XVI?) incidisse, nil tamen evincit. Nam "Arius Haukadali ad minimum usque ad A. 1090 "(1088.) degit.

h) *Miror J. Eriæ* (diss. de peregr. p. 88) in eodem errore versatum fuisse, itemque auctorem ingeniosissimum in *Diario Zeitung für Litteratur und Kunst in den Königl. dänischen Staaten.* 1807. No. 10.

**Tempore Gissuri Isleifi f. secundi Islandiæ Episcopi, unacum aliis viris dignitate præclaris sacerdotio inauguratus fuit: "þa voru flestir Vir-
"dinga menn lærder oc vigder, oc lærder til pre-
"sta þó at höfðingiar væri, svasem var - - -
Are hinn Frode". *Kristni Sag.* C. XIII. p. 116.**

An uxorem unquam habuerit, nescimus, etsi sacerdotes islandicos illo seculo non coelibes fuisse novimus i). Filium certe habuit Thorgilsum Presbyterum (A. C. 1188. *Ann. Reg.* l. c. p. 62.) nepotemque ex hoc Arium Robustum nepotemque Hallfredam Magno Presbytero Helgafellensi nuptam k).

Obiit Noster A. C. 1148. (*Ann. Reg.* l. c. p. 55. *Ann. Flateyens.* Mss. cfr. *Wormii Ed. Sched.* p. 184.) die IX. Novbr. (*Necrolog. Islando-Norv. Scr. Rer. Dan.* T. II. p. 517. *H. Ecc. J. T. I.* pag. 598. cfr. *Wormium* l. c.) l).

De nomine Nostri pauca mihi dicenda sunt.

i) Thorlacus Thorhalli f. primus episcoporum Islandiæ clericis matrimonium interdixit circa A. C. 1179. iussu et instinctu Eisteini Archiepiscopi Nidrosiensis.

k) Errat igitur *Bussæus* (vita Arii) Arium Robustum Nostri filium credens.

l) In *Historia S. Olavi rhythmica*, ab *Hadorphio* 1675. edita, p. 2 et 3. sequentia de Ario occurrunt, quæ

Ari est nomen proprium masc. in chronicis antiquis frequenter obvium quod adhuc Islandia servat, æque ac *Örn* et plura veterum nomina

hic inserere placet, partim quod quædam eorum alibi me legisse haud memini, partim ut videat lector, quanta cum cautione hisce mediævi rhythmistis utendum sit:

"Han skreff om Norge oc Island,
Swerike Danmarck och Engelland;
Han kom ett Barn til Hökedaal,
Hafde ey meer än VII aar til taal,
Ther bygde Haralder Sigordzson
Wiis och sniäll med storan mon
Tha Yszland war christnad arit näst
Thet mintis Haralder aldra bäst.
IIC Aar var Yszland bygdt,
Förän til Norge kom det rycht,
Olaff Tryggeszon uthan meen
Bygde Köpstad Throntheem,
Thet mintes alt then samma Haralder
IV aar och XC var hans alder".

- - - - -
Ari säger om gammal Lagh
At engin döder laa i Graaf,
Alla döda skulla brännas,
At ey been äller bryske skulle kännas
Walbyrdoga man i Jord höga
Steen-röör om thera graaf föga;
Ari skreff om Norges land.
Ther waro saa menga Herra ibland
Grefwa och Jarla the villa at styra
Engin ville androm fyra &c.

propria, a nomine appellativo *Ari m.* (aquila) derivatum. (*Erici Tract. de nom. propr.* p. 36.) *m*);

Bina cognomina Nostra tribuerunt antiqui *hinn frodi* et *hinn gamli*. Prius est declinatio definita adjectivi *frodr.* doctus, eruditus, sapiens (*Gloss. Edd. Sæm*). non quidem Doctorem denotans (*Wormii Litt. dan.* p. 38.) sed multifaria scientia instructum, inprimis historica; plurimi enim veterum hoc cognomine gaudentes chronographi fuerunt, videlicet *Sæmundus*, *Kollskeggus*, *Brandus*, *Sturla Thórdinus*, *Styrmerus*, *Oddusque monachus n*). Objiciat aliquis Chronicon *Landnámabok* mentionem facere Finnbogii (p. 79.) et Thorólfi (p. 264.) utriusque *hinn frodi* dicti, et in *Historia Sti. Olavi* (Mss.) ubi de constitutione limitum inter reges Norvegiæ et Sueciæ sermo est, nominari quendam Thorsteinum

m) *G. Pauli* (*Gloss. ad Edd. Sæm.* p. 413.) hoc nomen proprie significans aratorem a v. *ateria*, *arare* derivat. Memini in quodam carmine vetusto a Snorrio citato Odinum vocari *Ara hinn gamla* o: aquilam annosam.

n) Ex poetis, unicus quantum ego scio, *Thiodolfus Hvinensis* auctor carminis genealogici *yinglingatal* hoc cognomine gaudet.

hinn froda o) quos tamen nil literis mandasse constat. Ei vero respondeo, dictos homines, etsi eorum industriæ literariæ nulla habeamus documenta, scientia forte historica pro eo tempore satis insigni polluisse, id est: carminum, fabularum, relationumque de fortibus patrum factis, bonam partem memoria tenuisse, quæ causa exstitit honorificæ illius appellationis, hodie adhuc in Islandia obtinentis (*Olafsen om Nord. gamle Digtekunst* p. 9.); eoque respectu auctorem *Hungrvakæ* (p. 2.) Gissurem Halli f. *hinn froda mann* salutare credo (cfr. *F. Johann. H. E. T. I.* p. 196 et 97.) p). Etsi vero huic cognomini, eruditio Nostri historica præcipuam dedit occasionem, ultro tamen concedo, illi plurium scientiarum aliquam pro suo tempore et patria notitiam, non sine verisimilitudine tribui. Credere licet, eum nec Theologiæ qualem id tempus ferebat, nec lingvæ latinæ q) nec artis com

o) Codicem Flateyensem, hoc loco Ari frode præferentem, haud curamus, ceteri enim codices omnes Thorsteinum habent.

p) Etiam Poeta Thiodolfus Hvinænsis per *froda menn* viros temporis acti scientia claros intellexit; vid. rhythmos ejus de Domaro in *Heimskr.* T. I. p. 23.

q) Quædam saltem latina vocabula in Schedis occurrunt de quibus infra.

putisticæ, quod saltem *Schedari* Cap. IV. innuere videtur), fuisse ignarum.

Alterum cognomen *hinn gamli* sola *Kristni Saga* ei tribuit (p. 104.) nec id ob ætatem ejus insignem, ut quidam volunt, (*Wormius* p. 184. *Bussæus in vita Arii*), verum potius, ut a nepote Ario Robusto posset distingui. Eodem modo antiquus vocantur R. Waldemarus II., ne cum filio Waldemari ante patrem mortuo confundatur, R. Haqvinus Haqvini f. cujus filius Haqvinus rex proclamatus ante patrem obiit, Canutus M. &c.; et sine dubio poëtæ Bragius et Starkadus, cognomen antiqui eadem de causa singuli obtinuerunt (cfr. *Heimskr.* T. III. p. 2. 3. *Scr. Rer. Dan.* T. I. p. 54. not. o.)

r) Errat vero Editor *Rymbeglæ Steph. Bïrnonis* (Præf.) Nostrum in opere Bedæ Computistæ primarii versatum fuisse, exinde concludens, quod in Prologo *Landnamæ* opus ejus chronographicum s. geographicum citatur; iste enim Prologus *Haukum* certe *Erlandinum* vel recentiorem aliquem auctorem habet.

Seotio Secunda.

Opera Ariti deperdita vel recentiorum chronicis inserta,

Premuntur ea obscuritate quadem, partim quod ipse haud satis clare inter eadem distingvit partim quod recentiores auctoritatem ejus allegantes haud addunt, suane ex opere quodam scripto, an modo ex quadam ejus relatione orali hauserint.

Nostro vulgo tribuuntur:

A. *Historia Islandiæ major* (Islendinga-bók hin stærra Prol. Sched. Præf. Chron. Snorr.).

B. *Historia Regum Norvegiæ*. (Æfi Noregs Konunga Prol. Sched. Præf. Chron. Snorr.).

C. *Schedæ s. libellus de Islandia*, hodie exstans.

Spero autem me probaturum, duo priora unicum opus effecisse, cujus, in rebus quidem islandicis, emendatum compendium *Schedæ* censendæ sunt.

Ad historiam scriptorum Nostri bina exstant loca classica. Primum habet *Prologus Schedarum*. "*Islendingabók* gerða ec fyrst biscopom orom þorlaki oc Katli oc syndac bæpi þeim oc

Sæmundi presti. Enn með því at þeim licði sva at hava, eða þar víður auka þa scrifada eo þessa of et sama far, fyr vtan ættartolo oc Konunga-ævi, oc ioce því er mer varþ sidan cunnara, oc nu er gerr sagt á þessi, enn a þeirri".
 3: "In gratiam Episcoporum nostrorum Thorlaci et Ketilli, Islandorum librum primum confeci; quem et Sæmundo Sacerdoti videndum exhibui. Cumque liber iste iis placeret, augerique posse videretur, hunc de eadem materia conscripsi, præter genealogias et Regum vitas, adjecique illa, de quibus postea certior factus sum, quæ in opere præsentī luculentius, quam in primo tractantur". Alterum nobis exhibet *Snorrius* (*Præf. Heimsk.*).

"*Ari* prestur inn frade þorgilsson Gellissonar
 "ritadi fyrstr manna her á landi at Norrænu
 "máli frædi, bæda forna oc nya: ritadi hann
 "mest i upphafi sinnar bokar um Islands bygd
 "oc lagasetning; Sidan frá lögsögumönnum,
 "hvessu lengi hverr hafdi sagt; oc hafdi þat ára
 "tal fyrst til þess er Kristni kom á Island; Enn
 "sidan allt til sinna daga. Hann tok þar oc við
 "mörg önnur dæmi, bædi Konunga æfi i Noregi
 "oc Danmörk oc sva á Englandi; edr enn stor-
 "tidindg er gjörz höfdu her á landi - - -

"Hann ritadi sem hann siálfur segir, *æfi Noregs*
 "*Konunga* eptir sögu Odds". 5: Arius sacerdos
 "dictus Frode (Polyhistor) Thorgilfi filius nepos
 "Gelleri, scripsit primus omnium hac in regione,
 "sermone norvegico, tam prisca quam recentio-
 "ris ævi monumenta; Descripsit ille, præcipue
 "in exordio sui libri, primam Islandiæ habitatio-
 "nem legesque ibi constitutas; deinde legiferos
 "(Islandiæ) recensuit, annosque, quibus eorum
 "singuli jus dixere, annos autem hinc computa-
 "vit, primum ad religionem christianam in Is-
 "landia sancitam, deinde ad sua usque tempora.
 "Ad quam rem etiam multa alia adtulit docu-
 "menta; tam regum Norvegiæ historiam, quam
 "Daniæ atque Angliæ, præter res majoris mo-
 "menti hac in terra (Islandia) gestas. - - -
 "Scripsit ille ut ipse testatur historiam Regum
 "Norvegiæ ex ore Oddi". *Snorrius* annis XXX.
 Nostro inferior, omnia ejus opera ad manum
 habuit, et de hoc suo antecessore, notitiam bio-
 graphico-litterariam præfationi suæ de industria
 inseruit; ejus igitur verba insignis hic momenti
 censenda sunt. Eadem cum dictis Nostri probe
 conciliari possunt. Noster dicit, *Schedas* esse
 partem operis majoris historiam Islandiæ trac-
 tantem, mutatam vero et emendatam, genealo-

giis et vitis regum omissis. Eadem habet Snorrius, si verba ejus recto nexu leguntur. Membrum enim "Hann tok þar - - - a landi" a sequenti "Hann ritadi" membro intermedio, minus recte disjunctum est; ejusmodi vero antiquorum minoris momenti nævis, libenter damus veniam. Talem ergo de hoc opere deperdito ideam ego concepi: Omnia quæ Noster de Septentrionis universi (Norvegiæ, Daniæ et Britanniae, quatenus hanc inter et Daniam non levis necessitudo intercedebat) et inprimis de patriæ suæ historia, de regibus et viris inclytis horumque prosapiis^{r)}, de bellis, annonæ gravitate &c., comperta habuit, in opus, quod promptuarium universæ septentrionis historiæ merito diceres, congescit. Ex methodo veterum libros scribendi sat nota concludere licet, chronicon istud sic fuisse comparatum. Ordinem enim et concinnam operis dispositionem minus curabant antiqui, formam materiæ postponentes. A verisimili abhorret, Chronographum illum vetustum bina chronica de materia conscribere voluisse quam unico facile complecti posset; diversarum enim

r) Vox *Ættar-tall* tam de regum, quam de Islandiæ occupatorum genealogiis intelligi potest.

Septentrionis civitatum historiæ vinculo arctissimo conjunctæ erant, nec aliqua earum absque assidua alterius mentione scribi poterat, idque tam ob bella creberrima, quam ob varia commerciorum genera incolas intercedentia. Sic etiam in Chronico Nørvegiæ Snorrii, et Daniæ et Sveciæ historiam creberrime attingi novimus s).

Qui vero ex opere illo duo fecere, ut *A. Magnæus*, *Wormius* et *Bussæus*, varias protulerunt conjecturas, quas omnes hic exhibere nimis foret & prolixum et tædiosum.

Vastum illud chronicon prorsus interiit, saltem nil amplius sub Nostri nomine inde superest. Quemadmodum scripta *Arii* oblivioni dedere, quæcunque aliquis ante eum forsitan literis mandaverit, sic etiam illa ex parte pessum dedere *Landnáma-bók* et *Chronicon Snorrianum* (*Heimskringla* Ed. Hafn. T. I. Præf. p. XII. k.) unde nil certi nobis de hoc opere constat. Ipse tacet,

s) *Torfaus* (Proem. Hist. N. Fol. A. 2) hanc sententiam primus fovisse videtur. "Hunc librum eum antea fusius conscripsisse, vitasque et res gestas regum Norvegicorum eodem complexum esse". Eam vero deinde in *Serie* sua retractavit. Etiam *O. Sperlingius* jun. in Commentariis suis (Mss. in bibl. reg.) adserit, *Islendingabók* genealogias et vitas regum simul complexum esse.

nec alius scriptor antiquus perfectam illius notitiam dedit). Videamus tamen, num verba ipsius aliorumque antiquorum citationes, aliquam de hoc opere deperdito ideam utcunque nobis suppeditare queant. Triplex hinc oritur disquisitio:

A. *De tempore, quæ conscriptum sit.*

B. *De argumento ejus.*

C. *De reliquiis ejus in Chronicis Landnámabók et Heimskringla vel aliis forsitan scriptis exstantibus.*

A. Verba præfationis, quibus tradit se chronicon suum Episcoporum Thorlaci et Ketilli Sæmundique multiscii u) censuræ subjecisse ad annum, circa quem illud conscripserit, indagandum facere possunt. Thorlacus erat tertius Episc.

t) "Ubi vero ingens volumen historiarum ab Odino ad sua tempora contextum ab Ario Polyhistore dicto". *Brynjolfus Svenonius* in Not. Steph. ad Sax. p. 17. Unde *Svenonius* compertum habuerit chronicon Nostri ab Odino incepisse, nescio. Certe pluribus in litteraturæ islandicæ historia erroribus locum dedere hujus ceteroquin docti viri temerariæ conjecturæ.

u) Videntur hi trifolium (ut dicunt) eruditorum et Mæcenatum in Islandia tunc temporis confecisse. Consilio Sæmundi uterque episcopus in jure veteri ecclesiastico componendo utebatur.

Skalholtensis, Rúnolfi f. A. C. 1118 initiatus et 1133 mortuus (*Fin. Joh. H. E. J. T. I. p. 274 et 76*); Ketillus erat filius Thorsteini Episc. Holensis secundus, qvi A. 1122 Episcopus creatus, Islandiam rediit et 1145 obiit (l. c. p. 328 et 329); Sæmundusque, famosus ille scriptor cognomine *hinn frode* gaudens, A. 1133 defunctus. Hinc manifestum fit, Arium spatio annorum 1122 — 1133 opellam suam composuisse. *A. Magnæus* varias adfert conjecturas, qvarum nulli præ altera favere videtur; credit tamen, Nostrum circa A. C. 1120 scripsisse, nec opus suum ultra hunc annum, qvi etiam in Schedis ultimus, produxisse, et ineditum suis scriniis usque ad Ann. 1122 servasse. *Suhmio* (*om Odin p. 75.*) magis arridet ea sententia qvæ illud circa annum 1130 compositum statuit. Sed de his jam satis.

B. De argumento lectorem ad verba *Præfationis Snorrianae* jam supra exhibita, ablego. Etiam de fontibus ex qvibus rerum norvegicarum scientiam Noster hausit, sequentia habet dicta *Præfatio*: "Hann ritadi, sem hann sialfur "segir æfi Noregs Konunga eptir sögu Odds Kolls- "sonar Hallssonar af Sidu: Enn Oddr nam at "þorgeiri Afráðskoll, þeim manni er vitr var, oc "þva gamall, at hann bió þá undir Nidarnesi, er

"Hákon Jarl enn ríki var drepinn". 3: "Scripsit
 "ille, ut ipse testatur, historiam regum Norve-
 "giæ, ex ore Oddi, qvi filius erat Kolli, Halli
 "de Sidu nepos, sua vero Oddus accepit tradita
 "a Thorgeiro Afráðskoll, viro rerum perqvam
 "sciente, ejusqve ætatis ut in villa Nidarnes ha-
 "bitaret, qvando cæsus est Hakonus Jarl, dictus
 "potens".

Hallus ille Sidensis (*Sched.* p. 34 et 42.
Kristni S. p. 8. 42. 46. et 90. *Nidls S.* pluries
F. Joh. H. E. J. T. I. p. 53-55. et p. 63. *Gene-*
alog. ad calcem Kristni S.) erat vir sui temporis
 in Islandia celeberrimus, cujus in Christianismo
 apud Islandos (A. C. 1000) stabiliendo insignis
 fuit autoritas. Annum ejus natalem æqve ac
 emortualem ignoramus. A. C. vero 998 a Thang-
 brando baptizatus procerum Islandiæ numero
 jam habebatur. Plures habuit liberos, ex qvi-
 bus filius Kollus (in *Geneal. ad calc. Kristni S.*
 haud nominatus) gladium a R. Haraldo pulchri-
 como Rollaugo Ragnvaldi f. donatum possedis-
 se traditur (*Landnámabok* P. IV. C. IX. p. 304). De
 filio ejus Oddo, qvem O. Wormius (*Præf. ad*
Chron. Norv. P. Clausenii) Oddkelem Halli f.
 minus recte appellat, nil mihi occurrit. Præter
 hosce, verosimillimum duco, Arium plurimis auc-

toribus, in Schedarum libello citatis, usum fuisse, inprimis Hallo Haukadalensi, de quo *Snorrius* (l. c.) "Hallur fór milli landa oc hafði felag Olafs Konungs enns helga, oc feck af því uppreist mikla: var honom því kunnigt um Konungriki hans" o: "Regiones (varias) lustravit Hallus, inita cum Rege Olafo sancto commerciorum societate: inde res ei quam plurimum auctæ; inde notitia regni istius (Regis)". Huic plurimæ Nostri adeoque etiam Snorrii de S. Olafo narrationes deberi videntur. Alius apud *Snorrium* (T. II. p. 313) de hoc opere deperdito locus exstat: "Þessa grein Konungdóms hans ritadi fyrst Ari prestur Þórgilsson hinn Fróde, er bæði var sannsóguull, minnigur, oc sva gamall madur, at hann mundi þa menn, oc hafði sögor af haft, er þeir voro sva gamler, at fyrir aldurs sakir matto muna þessi tíðandi, sva sem hann hefir sialfr sagt i sinom bókom, oc nefnda þa menn til er hann hafði fræði af numit" o: "Hanc regni ejus computationem nobis scripsit Arius sacerdos Thorgilsi filius, sapiens dictus, qui et verax erat et memoriæ tenacis, ætatisque adeo provecæ, ut homines recordaretur, ipseque narrantes audivisset, qui ejus erant senii, ut ætatis respectu, quas narravimus res

"gestas possent reminisci, prout ipse dixit suis
 "in libris, nominans homines, a quibus res ei
 "erant traditæ".

Videmus Nostrum ad hoc opus, æque ac Schedas, concinnandum, traditionibus imprimis oralibus, haud cantilenis usum fuisse, easque frequenter allegasse. Quot regum Norvegiæ historias hoc opus complexum fuerit, haud hquet. Si vero ad tempus, quo scripsit, eum chronicon suum perduxisse credamus, regnum Magni Cæci forte attigisse putandus est, etsi a Snærio haud infra S. Olæum citatur v).

C. Dictum est *Heimskringlam* libro Nostri ex parte superstructam esse. Idem valet de chronico *Landnámabók* x). Hoc de autoribus, ex

v) De parte operis ejus, quæ Norvegiam spectavit, ita loquitur *Torfæus*. (Ep. ad O. *Sperling*, *Torfæana* p. 142.) "parum constat, prolixane an succincta fuerit *Arii Historia* de genere et gestis regum Norvegiæ; sæpius illa a scriptoribus citatur, sed qualis quantaque fuerit, non exprimitur, ego brevem fuisse conjicio. A. *Magnæus* in schedula mista opinatur hoc chronicon, ab *Haraldo Pulchricomo* initium sumens, in morte *Sigurdi Hierosolimitæ* (1130) substitisse.

x) *Thorlacius*, primus *Schedarum Editor*, Prologo hanc glossam marginalem addidit: "*Islendingabók* meinast *landnám*" o: *Islendingabók* indigatur *Landnám*.

qvorum scriptis conflatum est, mentionem faci-
ens, Nostrum primum nominat: "Nú er farit
"yfir um Landnám þau er verit hafa á Islandi,
"eptir því sem fródir menn skrifat hafa, fyrst
"*Ari prestur hinn Frodi þorgilsson*". o: "Jam
"occupatio terræ in Islandia, secundum virorum
"eruditorum scripta recensita est qvorum primus
"erat Arius Thorgilsi" (F. V. CXV. p. 378). Ex
verbis *Landnamæ* non satis conspicuis colligo,
eam scriptis *Arii* et *Kolskeggii* haud immediate
superstructam esse, verum mediate, ita nempe
ut *Sturla Thordinus* et *Styrmerus* sua ex illis hau-
serint, eorumque scripta locupletarint, utque
Haukus ex omnibus eorum scriptis unum con-
flaverit, (F. Joh. H. E. J. T. I. p. 194). *Biörno*
de Skardsá (Præf. Annal. p. 2.) *Ario* Landna-
mam, qvatenus de occupatione agit occidentalis
et borealis Qvadrantis, tribuit, et *A. Magnæus*,
unum aliquem virum historiæ de totius insulæ
occupatione conscribendæ imparem fuisse asse-
rit. Ceteroqvin plurimi (*Torfæus Proleg. Hist.*
Norv. C. Worm p. 184. F. Joh. H. E. J. T. I.
p. 194) *Landndmam* ab *Islendinga-bók* diversam
false statuunt. *Bussæus* (*Vita Arii*) nihil de pri-
mis Islandiæ incolis præter ipsas *Schedas* Nostrum
scripsisse, et ex iis varia in *Landndmam* traducta

esse memorat, provocans ad dissensum inter *Landnámam* p. 103 (ubi noster citatur) et *Schedas* Cap. VI, quem tamen nullum invenio y).

G. Schiönningius (*Præf. Heimskr.* T. I. pag. XII.) conjicit, tam *Sæmundi* quam *Arii* opera res norvegicas spectantia, horumve reliquias in historiæ Norvegiæ compendiis manuscriptis, quæ titulum præferunt vel *historiæ vel catalogi vel genealogiæ regum Norvegiæ* (Noregs Konunga Sögur, Noregs Konunga Tall, Ættar-tall Noregs Konunga) contineri et p. XIX. existimat, augmenta, quæ codices quidam *Heimskringlæ* habent, ipsa Heimskringla forte vetustiora esse, disjecta nempe Arii et Sæmundi scriptorum membra; quo inter alia refert codices *Morkinskinna* et *Hrokkinskinna*. Hypothesin huic non absimilem exhibuit *Joh. Erii*, cujus mentionem fecit (*Suhmius* (*Hist. crit. Dan.* T. IV. *Præf.* p. V.) hanc nempe, ut Codex *Ættar-Tall Noregs Konunga* dictus, inter Mss. Magnæana sub No. 52. Fol. exstans, compendium sit chronici Ariani, a recentiori interpolatum, et ad R. Magnum Er-

y) Nescio, quid cogitaverit A. Magnæus, Arii chronicon Norvegiæ citando in Epp. ad *Torfaum* App. ad Encom. J. Loptidæ p. 86 et 89.

lingi f. continuatum 2). *Suhnius* addit Mss. No. 301 - 3. in 4to cum hoc convenire, omniaque ab Haldano Nigro incipere. Certiora de hac re nos docere, ejus est, qui, quod cum *Erici* (*Annot. ad Encomiasten Jonæ Leptidæ* p. 125 et 126) quavis historiæ borealis cultor vehementer optabit, disquisitionem criticam de compendiis historiæ Norvegicæ prædictis velit tentare.

SECTIO TERTIA

Schedæ de Islandia.

Antequam fidem hujus opellæ examinare aggredior, de tempore quo conscripta est, de scrip-

2) Codicis No. 52 initium hoc est: "Halldan Svarte sunr Gudroda Konungs hafdi meiri riki enn hans "Foreldri oc var fiölmennr oc vinsæll" &c. "Halldanus niger, filius Gudrodi regis, ampliori regno quam majores sui imperabat, copiarum abundantia omniumque favore pollens" &c. Omnes Codices insignem similitudinem præ se ferunt, ita ut ex uno eodemque originali eos descendere facile concludas; omnesque carmina frequenter allegant.

turæ genere, de locis quibusdam corruptis et de
codicibus editionibusque succincte mihi agendum
est.

A. *De tempore quo Schedæ conscriptæ sunt,*

Hoc cum Noster more veterum non expres-
serit, criteriis internis eliciendum erit. Vidi-
mus supra, Chronicon deperditum inter annos
1122 et 33 compositum esse, *Schedasque* hoc
opere juniores esse, Prologus arguit. Triumv-
rorum statim in limine laudatorum pluribus locis
mentionem facit, Thorlaci nempe et Ketilli p.
74. Sæmundique p. 46. 56. 60, nullibi vero tan-
quam jam mortuorum, e contrario duorum prio-
rum ut adhuc superstitum; unde videntur *Schæ-
dæ* intra A. Chr. 1133 Thorlaci et Sæmundi
emortualem, conscriptæ esse. Porro, *Schedæ* A.
C. 1120 ultimum attingunt. Capite vero X. p.
64. de Gudmundo Thorgeiri f. post Berghthorem
annis XII, quorum ut Noster et Annales docent
A. 1135 v. 1136 ultimus fuit, munere Nomophy-
laci, fungente loquitur α). Qvæstio jam oritur,

α) Ex *Sched.* Cap. X. p. 70. ubi narratur Gissurem
obiisse eodem anno, quo Pontifex Max. Pascalis
II. R. Hierosolymæ Balduinus &c. id est 1118
(*Ann. Reg.* p. 50.) collato cum eodem Cap. p. 66.
ubi Gissur anno nomophylaciæ Berghthorianæ pri-

quam ob causam Chronicon ejus XV annis ante tempus, quo conscriptum est, desierit. Aut credendum, hæc de ultimis Nomophylacibus a recentiori quodam interpolata esse (*Suhm crit. Hist. T. I. p. 537.*) aut (ex conjectura *A. Magnæi*) *Arium* in A. C. 1120 studio substituisse, ut evitaret mentionem dissidiorum post hunc annum inter Haflidum Mauri f. et Thorgilsum Oddi f. obtinentium, quorum recens tum memoria vigebat ö). Prior tamen sententia mihi magis arridet; *Arium* enim, si de duobus Nomophylacibus ipse locutus fuerit, nil prohibuit etiam mortis Thorlaci et Sæmundi mentionem facere. Hinc liquet, Schedas brevi post chronicon illud majus literis consignatas esse.

mo tanta ægritudine laborasse dicitur, ut forum universale petere nequiverit, concludendum esse, Bergthorem ab A. 1118 et Gudmundum ab A. 1124 ad 1136, Nomophylacis munere functos fuisse (*Suhm Hist. crit. Dan. T. I. p. 537.*) *Annales* vero *Regii*, *Flateyenses* et plures, initium Nomophylaciæ Bergthoris ad A. 1117. Gudmundi ad 1123 et Successoris Rafni ad 1135 ponunt. Ergo annus 1135 vel 1136 ultimus Gudmundi habendus erit.

ö) Hæc referunt *Ann. Reg.* ad 1120 et 1121, de iis consulantur *Kristni S. p. 124. Landn. B. p. 180. Sturlunga S. Mas. L. I. c. 26.*

B. Orthographia et Archaismi.

In Schedis occurrunt complures abbreviationes et signa tachygraphica, quorum pleraque in Editione principe expressa sunt. Scripturam referunt Anglo-Saxonicam medio ævo obtinentem, sic pro *kon* in *Konung* habetur *ꝫ*; etiam *ng* speciali figura exprimitur. Pro binis consonantibus ejusdem generis littera majore utitur, cujus rationem reddit auctor Skaldæ, ut scriptura tanto compendiosior ac properantior, utque membrana libraria (*Bókfell*) scripturæ sufficientior fiat. Historiæ Islandorum lingvæ et palæographiæ, lux non mediocris ex *Schedis* affunditur, inprimis si cum vetusto Schedio membranaceo Reikholtensi in H. J. E. T. I. p. 206 et T. IV. præf. impresso conferantur. Quasdam observationes huc pertinentes exhibet *F. Johannæus* l. c. T. IV. p. 137 quibus addere licet sequentia: *Syndac* pro *synda* ec (in *Proh*); talis contractio in *Edda Sæmundi* sæpe occurrit, imo *N. R. Brochmann* (*add. ad Ingv. Vidf. S.* p. 93) eandem in monumento runico deprehendisse sibi visus est. Freqventer alternant *s*. et *r*. (*vas* pro *var*, *es* pro *er*) æque ac in *Edda* et runicis, quod Anglo-Saxonicum refert; item *a* et *e* ut in runicis, sic *Aistein* pro *Eistein*, *Rai-*

karvik pro *Reĩkarvik*; pro terminatione st v. z. habetur sc., sic *bygdisc*, *settusc* pro *bygdist* &c.

C. *Observationes criticæ in Textum Schedarum.*

Ad manus habui schedarum exscriptum quoddam recens, opera *Erl. Olavii* Stip. Magn. et postea prætoris (Sysselmand), Anno 1735 ex apographo *Joh. Erlandini* No. 113 Fol. inter Magnæana transscriptum. Codex manum sat nitidam et accuratam præferens, simulque collectanea A. Magnæi ad novam Schedarum Ed. complexus, jam Bibl. reg. Havn. ornat.

Inscriptio: *Schedæ Ara præsts froda, Wormio* (Sched. p. 91) *Bussæo* (p. 2) *Magnæo* (Comm.) et *F. Johannæo* (H. E. J. T. I. p. 195 &c.) suspicionem movit, cum omnia fere scripta Islandorum anonyma sint, nec credere liceat Nostrum verecundiæ limites adeo transiisse, ut cognomen *hinn frode*, quod Sæmundo non tribuit, quoque procul dubio non cœvi sed posterius ipsum honorabant, proprio nomini adderet. Etiam titulo *Schedæ* objici potest, ipsum alterum titulum *Islandingabók* quasi digito monstrare in Præf. a).

- a) Verba, quæ in editione hafniensi prologo præfixa sunt "Thetta er Prologus fyrí bók thessi". Editori *Bussæo* debentur.

Prologum excipit brevis *genealogia* Haraldi Pulchricomi usque ad Olavum Sylvarum Cæsorem.

Sequitur dein elenchus capitum, quem etiam recentiori calamo deberi credo, cum apographum, quo usus sum et Editio princeps partitionem in capita omnino ignoret.

Tum vero ipsum opus: "Incipit libellus Islandorum", in quod sequentes mihi occurrunt observationes.

Cap. I. p. 8 ed. Bussæi: "En þat vas DC-CCLXX. hic omissa est vox: „vetra, (hyemum) ut recte observarunt Wormius et Bussæus.

Cap. III. p. 20 "*borgfirder*" hæc vox *Magnæo* observante depravata est, utpote vix alibi occurrens, nec Nostro congrua. Corrigit is *Borgfirþr* ad modum *utlenþr* vel rectius *Borgfirþscr*, cum Cap. V. p. 26 hæc vox occurrat et Cap. IV. p. 22 habeat *Borgfirdscr b*).

Cap. IV. Obscuritatem hujus capituli ex uno alterove vocabulo in autographo vetustate extrito oriri credidit *Bussæus* p. 20; attamen *J. Gammius*

b) Hoc ser. respondet latinorum *icus* et forte contractum est a terminatione gentilitia *verskur*, Ex. gr. *Rómverskr* (Romanus). *Þýdverskr* (Germanus) &c. adeoque vel a verbo: *at vera* (esse) vel a subst. *ver* (vir) derivandum.

in *Schediasmate* suo ad hunc locum Schedis sub-
 juncto, omnia ex verbis ipsis, prout exstant in
 Editionibus, explicavit). Eodem Cap. p. 24.
 "sua at allir menn mynni þegn varþ". Hic locus
 etiam in Ed. Skalh. et Oxon. absque correctione
 exstans sensum nullum præ se fert. Magnæus
 legit "allir menn mynni þagna við meþan" et
 Bussæus l. c. þeigandi verda; prior lectio melior
 censenda est d).

c) Consulantur de hoc loco, qui rem majorum no-
 strorum computisticam tractarunt, imprimis G.
*Schöning de Anni ejusque apud veteres Septentriona-
 les computandi ratione* Progr. I. p. 9. III. p. 33. S.
Bring Monumenta Scanensia p. 82, 84. Ej *Swea
 Rikes Historia* i D. S. 454-57. E. Frykselü *Diss.
 de Antiquitate Calendarii runici* p. 13-15.

d) Inter Mssta Bibl. Reg. Hafn. (No. 1812 4to) as-
 servatur Codex membranaceus varia computistici,
 maximam partem, argumenti, diversis manibus
 exarata continens, ab J. Erii (*Udsigt over det Kgl.
 Bibl. Manuscriptsamling* p. 45-46) fuse descriptus,
 S. Björnsonis vero Editionem *Rymbeglæ* adornanti
 incognitus. Continet præter alia fragmentum com-
 putisticum juxta Erii (l. c.) Sec. XII. vergentis v.
 XIII. ineuntis, in quo extat relatio de Thorsteino
 Nigro, ipsissima prope Nostri verba præferens,
 quam integram, propria Codicis Orthographia,
 hic inserere lubet, utpote quæ ad hanc lectio-
 nem emendandam plurimum facit: "Ener spocosto
 "menn a islandi hugþo tal i tueim misserom. CCC.

Cap. V. p. 26 *Es næst vas veit vagi pro hac lectione mendosa Bussæus substituit veit vīgi mi-*

daga. oc IIII. þat verða vicor. II. ens setta tegar. en monopr XII. xxx nattar. oc dagar, IIII. umbfram. þa merkþo þeir at solar gangi at sumar munapi aftr til vars. en þat Kunni engi þeim at segia at degi einom vas meirr an vicom gegndi oc þat olli. Ennaþr breiðfirþer hét þorsteinn Surtr. hann vas son hallsteinns þorolps s. mostrar sceggia. þess er nam þorsnes lond. oc oscar þorsteins dottr ens rauða. Ann droympi at hann veri at logbergi. þa es þar vas fiolmennt. oc vaka en hann hugþi alla menn apra sova. Enn siþan hugþesc hann sofna en alla apra vacna. Enn þann draum reþ Osyfr helgason Suat aller menn myndo þegia meþan hann melti. at logbergi. en siþan es hann þagnapi þa myndo aller roma. þat es hann hafþe melt. þa como menn til þings oc leitapi hann þess at logbergi at et VII huert sumar scyldi auka vico. oc freista huesso hlyddi. En menn toko vel undir - - - ". Cætera desunt; sequens enim folium, manu forsau recentiore, oritur "Guþ baup Moyses &c. Rymbegla p. 4. Locum hunc latine dedit Th. Torfæus (*Hist. Norv. T. II. p. 126*), verum errare videtur, cum auctorem *Johannea Sacrobosco* recentiorem fuisse statuit. Est enim aliud hujus Codicis fragmentum computisticum, Sec. XIV. (*Erici l. c.*) exaratum, adeoque prædicto recentius, quod in schemate Systematis Ptolomai-ci hæc habet: "Sva stendr i Compoto meistara-na(?) *Johannis* i Paris af sacrobosko, er lifdi á "avndverdum dogum *Magnus* Konungs *Hakonarso-nar*" 2: Hæc leguntur in Computo Doctorum

nus feliciter et *Magnus vettvangi* (locus cædi proximus) quod etiam habet *Ed. Oxon.* Facile intelligitur *J. Erlandinum* legisse *veit* pro *vett*, et abbreviaturam *ng* apud Nostrum frequenter occurrentem, pro simplici *g* sumsisse.

Cap. VII. p. 34. *Olaf rex Tryggvason* et Cap. X. p. 70 obiit *Pascalus Secundus* et Cap. IX. p. 56 *Haraldur rex*; tribus hisce locis Noster exiguam lingvæ latinæ scientiam, quæ forte pollebat, gloriari videtur. Ubique *Bussæus* harum loco voces islandicas substituit.

Cap. VII. p. 40. *Oc hafði sua nær at þeir myndi beriað at - - - of sa a mipli.* Hic locus manifeste corruptus est. *Ed. Skalh.* lacunam habet post *beriað*. *Ed. Oxon.* ita supplavit. *at (eigi) of sa a mithli*; quam lectionem etiam præfert *Ed. Bussæi*, ut ipse ait, apographum quoddam manuscriptum sequens. Nullus tamen ex hoc loco, me iudice, sensus erui potest.

Johannis Parisiensis de Sacrobosco, ineunte regno R. Magni Hakonidæ florentis. *Johannes de Sacrobosco*, gente Anglus, Mathematicus & Astronomus insignis, claruit Parisiis circa A. 1231, ob. A. 1256, proximo antequam f. Magno (*Legum Emendatori*) Hakonus senior nomen Regis dari jussit.

Cap. X. p. 60. þa vas namn hans rætt. Sic habet *Ed. Skalh.*, quod *Ed. Oxon.* per genuinam vertit, *Bussæus* vero rectius legit *rædt* (dictum), a v. at *ræda* (loqui) quocum consentit versio A. Magnæi.

Cap. X. p. 68. De Jona Ögmündino, þd vas hann vetri miður enn halffertogur. Sic habet *Ed. Skalh.* et *Bussæi*, sed mendose. Jonam enim postea Ep. Holensem A. Chr. 1052 natum esse affirmat *vita ipsius*, et consecratum 1106 æt. 54 ut ex *eadem*, Nostro, et plurimis Annalibus indubie adstruitur. Recte igitur *Magnæus* corrigit in *halffextogr*, quam lectionem etiam habet *Ed. Oxon.* etsi prave vertit. "quadraginta annorum excepto dimidio."

Cap. X^{mum} ultimum libri est, quod patet ex conclusione finali: *Her lýxc sia Bóc*, 3: Hic explicit liber.

Opellam claudit duplex *Appendix*. Prima est stemma genealogicum Episcoporum Islandiæ (*Kyn Byscopa Islendinga oc ættartala*), et secundum nomina prosapiæ Ynglingorum et Breidfiordensium, (*Nafn langfedga Ynglinga oc Breidfirdinga*) quæ eum in finem adjecta videntur, ut de nomine auctoris lectori constaret, in quibus observetur superfluum illud F. post þorkels ex-

pungendum esse, cum Thorkillus Thorgilsi non pater sed frater esset.

D. *Codices Manuscripti.*

Autographum Nostri jam dudum periit. Medio tamen Sec. XVII. *Jonas Erlandinus* Presbyter Islandicus, codicem membranaceum, quem *Brynjolfus Svenonius* A. 1651 per eum exscribi fecit, pro autographo Arii habuit (*Ed. Skalh.* p. 14) quam ejus conjecturam *Bussæus* et plures pro indubia amplexi sunt. Hoc vero *F. Johannæo* (*H. E. I. T. I.* p. 194 - 96) incredibile visum est, argumenta afferenti, primum ipsam inscriptionem, de qua jam locutus sum, et dein loca quædam in textu occurrentia, tam obscura, mutilata et depravata, ut non *αριθμῶν Arii*, sed exscriptoris vel correctoris oscitantiam sapere videantur. Antiqua insuper illa orthographia et abbreviationes obsoletæ nil ad rem faciunt; pluribus enim si non omnibus antiquis Islandis illa scribendi ratio familiaris erat, ut perspicuum est ex perantiquo illo Schedio Reikholtensi, de quo jam supra. Attamen hunc codicem, sat antiquum fuisse, quivis in membranis tractandis versatus facile videt; exscriptores enim Sec. XIII, XIV et XV, orthographiam vetustam haud admodum

curantes, eam ad sui temporis gustum accommodare solebant. Inscriptionem forte recentior quidam, forte ipse Erlandinus addidit. Locos corruptos et mutilatos in libro tam antiquo occurrere, nemo miratur, quis enim sibi persvaserit Erlandinum ubique veram lectionem assecutum esse? verbo: Codex hic antiquus, si non autographum, certe apographum ætate Nostri haud multo inferius, censendus est.

De apographis J. Erlandini, refert *A. Magnæus*, in *Schedula*, manuscripto Schedarum sub No. 113 Fol. inter Magnæana subjuncta, eorum bina exstare primumque pro accuratissimo habendum; secundum discrepantiam quandam ab hoc præferre nec ubivis sat accuratum esse. Ex collatione inter hæc apographa et Editionem principem instituta, manifestum sit, hanc in primis secundum, licet deterioris notæ, expressisse.

E. *Editiones.*

I. Editio princeps in collectione historiarum islandicarum ab Episcopo Skalholtense *Theodoro Thorlacio e)* *Skalholti* 1638 4to edita, exstat sub

e) De vita ejus vid. *F. Joh. H. E. J. T.* III. p. 664-81, ubi etiam habetur catalogus librorum, quos in officina skalholtensi imprimi curavit.

titulo : *Schedæ Ara Prestz Fróða um Island.*
Prentader i Skaltholte aff Hendrick Kruse Anno
 1688.

VIII. folia contémnet præter indicem et catalogum Episcoporum Islandiæ.

Editio sequitur apographum minus correctum J. Erlandini, de quo jam supra. De meritis Editoris testantur præfatio et Epilogus indici sub-junctus. In præfatione ait hunc libellum jam tum rarum evasisse, antiquissimumque, se judice, Islandiæ scriptum historicum (*Sögu þátt*) censendum esse, quod etiam ad mutationem lingvæ a tempore *Arii* cognoscendam facere posset. Archaismos in orthographia Nostri obvios commemorat, additque, se ad eosdem exprimendos novos typos fundi curasse in eorum commodum qui palæographiæ islandicæ haud prorsus ignari, membranis versandis operam dare vellent. Codicem membranaceum, cujus apographum fecit Erlandinus, autographum fuisse Nostri a *pluribus credi*, dicit, pro indubio vero non asserit.

Ex allatis patet, Thorlacium Editorem haud omnino spernendum fuisse, et officiis sibi incumbentibus, studio se non minus quam feliciter, si tempus respicias, satisfecisse. De vitiis in hac editione occurrentibus, quæ maxima ex par-

te oscitantiae exscriptoris deberi videntur, jam supra dictum est.

2. Editionem omnibus numeris absolutam, nunquam pro dolor! publici juris factam, moliebatur litteraturae Islandiae stator et Coryphaeus *Arnas Magnæus*, cui insudaverat spatium annorum 1680-90. Omnia huc pertinentia servat Bibliotheca Universitatis Hafniensis. Exstat textus Schedarum summa diligentia juxta apographum Erlandini optimum exaratus, et quantum fieri poterat, ab omnibus naevis purgatus, cum versione latina, et notarum historicarum chronologicarum et philologicarum apparatu, qualem a *Magnæo* expectares, cujusque specimen, controversas quasdam in rerum norvegicarum chronologia quaestiones tractans, *Additamenta ad Encomiasten J. Loptidae* p. 54-71 sistunt. Multa insuper collegit ad dissertationem de vita et scriptis Nostri, cujus tamen nihil reliquit elaboratum f).

3) *Aræ multiscii Scedæ de Islandia accedit dissertatio de Aræ multiscii vita et scriptis Oxoniæ e Theatro Seldeniano* 1716 8vo. Hicce titu-

f) M. adhuc A. 1728 de hac editione cogitasse, arguit *Ep. J. Gammii in Schedæ Bussæi* p. 80.

lus a bibliopola recentiore additus, verum impressionis annum non præfert, liber enim circa A. 1697 sine dubio impressus est. De causis raritatis hujus Editionis ejusque fati, quicunque plura cognoscere velit, adeat *Luxdorphiana per Nyrupium* p. 333-45. Quæ adjicienda habeo, hæc sunt: Editor *Chr. Wormius*, postea Episcopus Sielandiæ, vir profundæ et multifariæ doctrinæ, antiquitatibus patriæ juvenis operam navasse videtur, saltem de hisce studiis, eidem cum *Hickesio* commercium epistolicum intercessit (*Thes. Ant. Sept.* T. III. p. 67); forte vero res adversæ quæ eum ad Britanniam linquendam compulerant, etiam ab hoc studio abstraxerunt. In schedula quædam antographa *Magnæi* scriptum inveni, eum 1693 *Wormio* exemplar suum Schedarum manuscriptum cum versione latina commodasse g), simulque editionem Oxoniensem vitiosam, et justa autographum suum haud satis accurate expressam esse pronuntiat. Videmus hinc, *Wormium*, jam biennio ante peregrinatio-

- g) Lucubrationum suarum usum amicis doctis prompto animo concessisse videtur *Magnæus*. Etiam *O. Sperlingius* in T. I. *Commentariorum suorum* (Mss. in Bibl. regia) A. 1690 elaborato, *commentarios A. Magn. in Schedas* allegat.

nem suam de hac editione cogitasse; quod confirmant epistolæ quædam inter *F. Rostgaardium* apud exteros agentem et *Magnæum* scriptæ (*Webers Saml. til den danske Historie* 1. H. S. 113-28); quarum in aliqua (Oxoniz 8 Maji 1694), Rostgaardius loquitur de editione Schedarum cum versione a quodam ejus amico hafniensi, quem *Wormium* fuisse omnia arguunt, elaborata, quam hic Oxoniæ absque editoris nomine imprimi optavit; qua occasione etiam verba facit de lucubrationibus in Schedas, sibi a *Magnæo* ante peregrinationem suam monstratis. Videtur igitur *Magnæi* laboribus multum debuisse *Wormius* (*Drejeri Notit. libr. Msstorum Hist. Cimbr.* pag. 131) etsi affinis ejus Luxdorphius l. c. contrarium totis viribus probare studet. Cuivis omnino, annotationes *Wormii* attente consideranti facile succurrit, loca ea permulta, quæ ex scriptis islandicis ineditis citantur, ab Islando ei necessario suppeditata esse. Editio complectitur textum cum versione, ad verbum facta, et interpretatione sive paraphrasi, p. 1-88. Præter ed. Skalh. ipsi, ut jam dictum est, ad manus erat apographum *Magnæanum*, quo tamen quin recte uteretur, impedivisse eum videtur necessariæ in his peritiæ defectus, cujus jam antea sub No. C.

exempla adtuli. Sic v. c. Cap. V. pro mendoso *Ed. Skalholtensis veit vagi* habet rectius *vettvangi* et Cap. VII. lacunam in *Ed. Skalh.* post *beriaxt* exstantem fere ut *Magnæus* supplevit, et Cap. X. p. 79 pro mendoso *halffertogr* habet *halfsex-toger* quod tamen prave vertit per XXXIX et dimidium, insuperque in adnotationibus lectionem sequitur mendosam. Textui additæ sunt annotationes quædam inprimis philologicæ haud spernendæ, quibus varia vocabula islandica ex lingua A. Saxonica et Moeso-Gothica illustrare studet. Pag. 89 - 152 sequitur: "In Aræ multiscii Schedas de Islandia commentarius", septem modo capita complexus, ceteroquin scientiam antiquitatum borealium sat insignem prodens, cujus exempli instar esto excursus p. 91 - 94 de nominibus proprijs veterum, et p. 107 - 21. proluxa discussio controversiæ inter *T. Bartholinum* et *Reenhietmium* circa Haraldum Blaatand et monumentum Jellingense, cui inserta est historia Styrbiörnönis Herois Svecici bellum gerentis cum Erico Sveciæ rege *h*). Inter paginam 153 - 168 in omnibus, quæ vidi, exemplaribus lacuna est.

h) Juxta *Suhmium Hist. Dan. T. III. p. 171* hæc historiola desumpta est ex historia Olavi Tryggvini.

Paginas 169-192 occupat de Aræ multisici
vita et scriptis dissertatio. Index deest.

4. "Arii Thorgílsis Filii, cognomento Frode V

"i. e. multisicii vel polyhistoris in Islandia quon-
dam presbyteri, primi in Septentrione historici,
"Schedæ, seu libellus de Islandia, Islendingabók
"dictus; e veteri Islandica, vel, si mavis, Da-
"nica antiqua, Septentrionalibus olim communi
"lingua, in latinam versus ac præter necessarios
"indices, quorum unus est lexici instar, brevibus
"notis et chronologia, præmissa quoque Autoris
"vita illustratus ab Andrea Bussæo Havn. 1733
"4to" pag. 118. præter Indicem et Glossarium i).

Bussæus (ConsulHelsingoranus ob. 1735) editio-
nem dedicavit legato regis Galliae in Aula Danica
Comiti de Plelo Historiæ et antiquitatum Septen-
trionis studiosissimo, cujus litteræ ad Bussæum
hanc imprimis materiam spectantes insertæ sunt
Dänische Bibliothek sten Band pag. 434-45. De-
dicationem excipit *Praefatio ad lectorem* in qua
labores editoris exponuntur eamque sequitur Vita
Arii succinctius descripta. Textus ipse in capita
distinctus Editionem Skalh. sequitur, nec ab or-

i) Exemplaria quædam in titulo præferunt Ann. Im-
press. 1744, ceteroquin omnino inmutata. vid. *Mi-
nerva* 1789. Julius. p. 65.

orthographia *Arii* decedit, nisi quod abbreviatio-
 nes in eadem occurrentes hic plena scriptura ex-
 hibebantur, locaque quædam vitiosa ex apographo
 quodam (p. 40.) emendantur (cf. p. 70.). Præter
 versionem et annos appositos, additæ sunt textui
 annotationes historicæ, in quibus pag. 10 & 34.
manuscripta islandica, p. 22 & 30 auctoritas *Joh.*
Olavii (Grunnavicensis) allegatur. Dormitasse
 videtur *Bussæus* p. 32, ubi Diplomati Ludovici
 Pii spurio fidem tribuit, et inprimis p. 71, ubi
Magnum Olai filium cognomine Bonum et *Mag-*
num Nudipedem confundit; tales vero nævos;
 librorum defectum, de quo p. 47. conqueritur;
 respicientes, facile condonamus. Pag. 79-118
 habetur *Jon. Gammii Schediasma de ratione an-*
ni Solaris, ad illustrandum *Schedarum* caput IV,
Lexicon vocum antiquarum addidit Editor, ut
 instar supplementi esset *Lexicorum Magni Olavii*
 et *Gudmundi Andreæ*. Nec prætereundum est B.
 editione *C. Wormii* tam in versione quam in an-
 notationibus & *Lexico* usum fuisse, nulla tamen
 ejus facta mentione. (*Dreyeri Notitia libror.*
Msstorum Hist. Cimbr. p. 131. cfr. *Luxdorphiana*
per Nyerup p. 343.)

Sectio Quarta.

Loca Veterum, quibus Noster allegatur.

Scriptorum veterum permulti ad auctoritatem Nostri provocant, sed plerumque more solito: "*ita narravit, ex relatione ejus*" (*sua sagdi hann, at Sögu hans*), unde non liquet utrum de scriptis sermo sit, an modo de traditione quadam orali (*J. Erici de Peregrin. p. 88*)^k. Æque arduum est evincere, opusne ejus deperditum an Schedæ intelligantur, etsi pronus sim ad statuendum, prius, quippe prolixius, ut plurimum indigetari.

k) Vox *Saga* triplici gaudet significatione. Est mirum a) relatio oralis, vid. *Schedas c. x. p. 60.* de Marco Skeggii f. & pluribi. Vocatur etiam *sögn, frasaga, frasögn*. b) historia vel fabula literis consignata. Videantur Inscriptiones *Eyrbyggja Saga, Kristni Saga, Sturlunga Saga, Huldar Saga*, & innumeræ fere aliæ. c) factum literis mandatum; vid. citatum ex *hist. Sturlungorum in Annot. ad hist. Gunnl. p. 6.* Cæterum de hac voce consulantur *Verelius in Gautreks S. p. 3. Glossarium Joh. ab Ihre T. II. p. 488. & Rühls (Unterhaltungen für Freunde altd. u. altn. Gesch. u. Litter. p. 71. 72.)*.

En vero scripta, in quibus Nostrum ceu auctorem laudari ego quidem reperi.

1. *Heimskringla.*

Tom. I. Saga af Olafi Tryggvasyni Cap. XIII. p. 201 - 2 (de cæde Haraldi Graafeldi) "Sva segir *Ari prestr inn Fródi*, at Hácon Jarl væri XIII "vetor Jarl yfir fodorleifd sinni i þrandheimi ádr "Haraldr Gráfelldr fell, enn VI. vetor ena sidorsto, er Haraldr Gráfelldr lifdi, segir *Ari* at "Gunnhildar synir oc Hacon bordoz, oc stucko "ymsir or lande", 3: Memorat *Arius*, fuisse avito "Jarli munere et dignitate per XIII. hiemes functum in Thrandheimia Haconum, anteqvam bello "occumberet Haraldus Graafeldus; per VI autem "hiemes ultimas vitæ Haraldi Graafeldi, testatur "*Arius* mutuis præliis conflixisse Gunnhildæ filios "atqve Haconum, terrisqve cedere fuisse coactam "partium jam hanc jam illam". Eadem habuit *Olafs Saga Tryggvasonar* in *Bibliotheca Reseniana* olim asservata (*A. Magn. Comm.*); *Ed.* vero *Skalholt*. P. 1. c. LIX. p. 56. pro XV. hiemibus habet XII. et pro XIII. a cæde Sigurdi elapsis habet XIV.

Tom. II. Saga af Olafi hinum helga Cap. CLXXXIX. p. 313 Locus jam supra Sect. IIdæ

insertus. Eadem habuit *Olafs S. Helga* in *Bibl. Resen.* (*A. Magn. l. c.*); exstant quoque in *Chronico rhythmico S. Olai*, ed. *Hadorphii* p. 53. Cap. CCLX. 394 p. "Olafur Konungr enn Helgi var þá half-
"fertogr at alldri er hann fell, at sögo *Ara prestz*
"*ens Fróða*". 3: "R. Olafus S. natus erat annos
"XXXV, qvo tempore cecidit, teste *Ario*." Eadem
habuit *Olafs S. H.* in *Bibl. Resen.*

II. *Saga Olafs Tryggvasonar. Skalh.* 1689. 4to l).

Alterum hujus chronici auctorem *Gunnlaugum Monachum* plurima ex scriptis Nostri haussisse, docet P. II. cap. CVI. p. 321. "segist bródir
"Gunnlaugur þat eina skrifat hafa, sem hann
"hefur af sannordum mönnum heyrtr, oc einkan-
"legast hafa samanlesit þat er hann hefur fundit
"i bókum *Ara Prests hins Fróða*". 3: Traditur
"fratrem Gunnlaugum ea modo, qvæ ab homini-
"bus veracibus comperta habuit litteris mandasse,
"imprimis vero scriptis *Arii* usum fuisse". Nomi-

1) Scripta Monachorum *Gunnlaugi & Oddi* de historia
Olai Tryggvini haud extant nisi a recentioribus
interpolata & adaucta. *F. Johann. H. E. Isl. T. I.*
p. 80. 212. 591. *H. Einari Sciagr. Hist. liter. Isl.*
pag. 126.

natim citatur P. I. c. XXXIII. p. 31. (de cæde Sigurdi Comitis Hladensis). "þetta var II vetrom "epter andlát Hákonar Adalsteinsfostra, at sögu "*Ara Prestz hins Fróða þorgilssonar*". 3: Hoc "evenit II. hiemibus post mortem Hakoni Adal- "steini alumni, referente *Ario*" — — Eadem ex- tabant in *Olafs S. Tryggv.* in *Bibl. Resen.* (qvæ um *vettrin* habuit ubi impressa *II. vetrom*). et in *Olafs S. Helga.* *Snorrius* (T. I. p. 173.) idem tradit nec annum addens nec Nostrum citans; P. I. c. LIX. p. 56. (de cæde Haraldi Graafeld) "þa varo frá falli Hakonar Adalsteins fosta XII. "vetur at sögu *Ara Prests þorgilssonar hins Fro- "da*". 3: tunc a morte Hakoni Adalsteini alumni "effluxerant XII. hiemes referente *Ario*." Cap. CLV. p. 185 (de prælio Jomsburgensi et cæde Bu- onis Crassi) "þetta er sögn Hallbearnar Hala, oc "Steingrims þorarinssunar, oc *frasögn Ara "Prestz Fróða þorgilss.*" 3: Hæc retulerunt Hall- "biörnur Hale prior, Steingrimus Thorarini f. "et Arius sacerdos." Notabilis est hæc inter *Sögn* et *Frásögn* distinctio, quorum prius hic relatio- nem ex ore cujusdam superstitis immediate hau- stam, posteriusque traditionem per plures inter- medios a quodam jam dudum mortuo descenden-

tem significare videtur *m*). *Snorrius* hocce factum fuse tradit absque Nostri allegatione, unde manifestum fit, veteres pro arbitrio fontes suos citasse vel reticuisse.

III. *Olaf Tryggvasons Saga af Oddr Munk ed. Reenhielm. Upsal. 1691. 4.*

Cap. XXII. p. 97 "þat finst i Frasaugu *Ara* "hins *Fróda*; oc eru þeir fleiri er þat sanna, at "Olafr Tryggvason hafi tva vetur haft oc tuttugu "þá er hann kom i land" 3: "In relationibus *Arii* "reperitur, qvod et plures alii affirmant, Olafum "Tryggvasonium XXII annos natum fuisse, cum "rediret". Eod. Cap. p. 98. 99. "Enn þesser menn "samþyckia þetta at Olafr Tryggvason hafi verit "XXXII. vetra, þa hann kom i land, med þessum "hætti, Sæmundr hinn fródi oc *Ari* hinn fródi; "er hvers tveggia saugn er trulig, at Hakon hafi "stýrt ríki þríatygi oc þríá vetur, sidan er fell "Haraldur Grafeldur" 3: "Hi autem viri in eo "consentiunt, Olavum Tryggvinum XXXII. an- "norum fuisse, cum in Norvegiam rediret; hoc "modo, Sæmundus et *Ari* sapiens, qvorum utri- "usque relatio fide digna, referunt Haqvinum

m) In Præf. *Heimskr.* p. 2. 3. *Sögn* sumitur pro relatione scripta.

"regnum tenuisse XXXIII annos, postquam neci
 "datus Haraldus Grafeld".

IV. *Olafs Saga hins Helga. Mss. in Codice
 Flateyensi n).*

"Sva s. *Ari prestur hinn fróde* at bygd sú lá
 "i Hysing er fylgt hafdi ymizt til Noregs edr til
 "Gautlandz". o: "Tradit *Arius* territorium in Hy-
 "sing situm fuisse Norvegiæ et Gothlandiæ vicis-
 "sim subjectum". Ceteri vero hujus historiæ co-
 dices, ut et *Snorrius* (Tom. II. p. 143) qvendam
Thorsteinem Fróda citant; quam lectionem *A.*
Magnæus rectiorem pronunciat.

V. *Islands Landnámabók s. liber Originum Islandiæ.*
Hafn. 1774. 4.

Chronicon hocce operi Nostri deperdito pro
 parte superstructum esse (P. V. c. XV. p. 378)
 jam supra (*Sect. II.*) vidimus. Attamen semel
 modo nominatim ibi laudatur: (P. II. cap. XIV.
 p. 103) "sva segir *Ari Þorgilsson* at þat sumar
 "foró tuttigi oc fimmi Skip til Grænlands af Bor-

n) *Styrmerum multiscium* († 1245) hujus historiæ auc-
 torem fuisse, colligitur ex Additt. ej. hist. in Cod.
 Flat. Col. 750 sq. *H. Elnari Seiagraphia hist. liter.*
island. p. 126,

"garfirdi oc Breidafirdi &c." 3: *Arius* auctor est
 "eadem æstate XXV naves de Borgarfiordo et
 "Breidafiorde navigasse". cfr. *Sched.* c. VI.

VI. *Kristni Saga s. Historia Christianismi in Islandiam introducti- Hafn. 1773. 8.*

Auctorem (*Haukum Erlandinum* † 1334.)
 Nostri scriniis non pauca nec vulgaria debuisse,
 vel ex ipsis *Schedis* constat. (vid. *Præf. Johann. Finnæi*). Cap. XII. p. 104. (de Sigvaldo quodam,
 qui carmine laceratus auctorem Stefnerem Thor-
 gilsii f. occidi fecit) "Sva hefr sagt *Ari hinn Gamli*"
 3: "Ita *Arius Grandævus* retulit". Eod. Cap. p.
 108. "*Ari hinn Fródi* stóð yfir grefte hans (Is-
 "leifs) tolf vetra gamall, er flest hefr sagt frá
 "þessum tidindum, er her eru ritud" 3: "*Arius*
 "duodecennis exsequiis ejus (Isleifi) interfuit; Ex
 "hujus traditione plurima eorum, qvæ hic scri-
 "buntur, desumta sunt". Opponitur hic *at segia*
et at rita, etsi persvasum habeo, primo non in-
 digetari relationem ex ore, sed ex scriptis Nostri
 haustam, cum de hac re multa habeat in *Sched.*
 c. VII. et IX. et plura certe in opere ejus deper-
 dito.

VII. *Páls Biscups Saga* (unacum *Hungurvaka ed. Hafn. 1778. o*).

Cap. XVIII. p. 238 - 40. "*Ari prestur hinn* "*Frodi* er mörg dæmi spaklig hefr samantöld, se-
 'gir hve miöc vort land drupnadi eptir fráfall
 "*Gitzurar Biscups*" o: "Refert *Arius*, qvi multa
 "*rerum documenta* collegit, qvam moestum no-
 "*stra insula demiserit vultum*, Gissure Episco-
 "*po abeunte*". cfr. *Sched. Cap. X.*

VIII. *Jons Saga Hóla-Biscups s. Jons S. hins Helga. Mss. p*).

Cap. VI. "*Gizur Biscup* hefor verit mestr
 "*háufþingi* oc algofgaztr maþr a aullu Islandi, at
 "*þvi* er sagdi *Ari prestur þorgilsson* at alþydu vir-
 "*þing hafi áfallit*" o: Gissurus Episcopus fuit om-
 "*nium præstantissimus et celeberrimus in Islan-*
 "*dia*, prouti retulit *Arius*, universi populi sen-

o) In præfatione Seviroꝝ A. Magnæanorū ad-
 scribitur *Magno Gissuris* f. Ep. Scalholtensi
 († 1236.)

p) Vitam S. Jonæ Ögmundini primi Ep. Holensia
 († 1121) latine scripsit *Gunnlaugus* Monachus, cu-
 jus versio islandica, hic citata, scripta est ante-
 quam templum Holanum corrueret (A. 1393) F.
Johann H. E. J. T. IV. p. 137.

"tentiam fuisse". C. Wormius (ed. *Sched.* pag. 189) credit, locum Schedarum Cap. X. hic indigetari.

V. *Laxdæla Saga* ∴ *Historia Laxdalensium.*
Mss. q).

"Sva segir *Ari Þorgilsson enn froði*, um lif-
"lát Þorsteins (Rauda Olafssonar Hvíta oc Unnar
"Diupaudgu Ketilsdottur Flatnefs) at hann felli
"a Katanesi", ∴ "Refert *Arius* Thorsteinem (Ru-
"fum filium Olafi Albi et Unnæ prædivitis filiae
"Ketilli simi) cecidisse in Kataneso". Hunc Thor-
steinem commemorat Noster app. ad *Sched.* pag.
74. "Sidan andáðiz Snorri (godi) hafði þá VII.
"vetr ens síönda tigar, þat var einum vetri eptir
"fall Olafs Konungs ens helga. Sva sagði *Ari*
"*prestur enn froði*". ∴ Dein obiit Snorrius (Pon-
"tifex) annos LXVII. natus, anno proximo post
"mortem R. Olavi S. Sic retulit *Arius*".

- q) Tractat historiam vallis Laxaensis, præfecturæ
Dalensis in Quadr. Occident. Sub finem XIIIdi aut
initium XIIIIdi sec. conscripta, inter historias is-
landicas melioris notæ numerari debet, licet næ-
vis quibusdam ehronologicis, in parte præsertim
posteriori, laborat. cf. *Gunnlaugs S.* p. 68-69. *F.*
Johann. H. E. Isl. T. IV. Præf.

X. Eyrbyggja Saga s. Eyranorum historia.

Hafn. 1787. 4.

Ejus argumentum principale, juxta *Johannæum* (*H. E. I. T. IV. Præf.*) a Nostro forte primo in literas relatum est. Cap. VII. p. 16. "þorolfr Mostraskegg qvongadist i elli sinni oc feck "þeirrar Konu er Unnr het, segia sumir at hun "veri dottir þorsteins Rauds, enn *Ari þorgilsson* "hinn fródi telr hana með eingu móte með hans "börnum". 3: Thorolfus Mostraskegg jam senex, "matrimonio sibi junxit Unnam, qvam qvidam "filiam Thorsteinis Ruffi fuisse perhibent, *Arius* "autem ejus eam liberis nequaquam annumerat". Auctor hujus historiæ Chronicon Nostri deperditum innuisse videtur.

XI. Nidls Saga. *Hafn. 1772. 4. r*)

Cap. CXV. p. 173 "þórgrímr het fadir Snorra oc var son þorsteins þorskabitz þorolfssonar "Mostraskeggs Ornolfssonar Fiskreka, enn *Ari* "Frodi segir hann vera sun þorgils Reyþarsidu".

- r) Sec. XIV. forsan concinnata, *F. Johannæi Tr. de Noctis præ die prærogative.* p. 187. Extat ejusdem versio latina perelegans, cum lectionis varietate, Indice &c. opera *J. Jonæi*, impressa qvidam sed nondum, proh dolor! publici juris facta.

o: "Pater ejus nominabatur Thorgrimus filius
 "Thorsteinis asellorum captatoris, filii Thorolfi
 "Mostraskeggi, filii Ornulfi piscium actoris, Arius
 "vero Thorolfum facit filium Thorgilsi Reydar-
 "sidæ".

XII. In Farragine quadam membranacea Bi-
 bliothecæ Regiæ s) extant inter alia *nomina sa-
 cerdotum quorundam nobilium Islandiæ*, quæ in-
 scribuntur "þessi ero nöfn nacvara presta cynbö-
 rinna islenskra". Finis vero hæc est: "Presta
 "nöfn þessi voro ritod þa er þeir lifðu allir a dö-
 "gum þeirra ketils ok Magnus byscopa Islendinga
 "oc Vilmundar Abóta at þingeyrum M. C. XLIII.
 "vetrum eptir burd Cristz at alþýpu tali. En
 "Ketill Hola byscop andaþiz II. vetrum síðar i
 "scala holhti Fostodag i Solarsetri. þa er var octabas
 "Apostolorum Petri oc Pauli. Sva sagði Magnus
 "byscop *Ara Froða* er sialfr var víð andlát hans".
 "o: Hæc sacerdotum nomina exaratasunt, cum

s) Est Codex ille computisticus (*Erichsens Udsigt* p.
 45) de quo supra pag. 32. not. dd) verba feci. Ma-
 nu illa sat nitida & antiqva, qva dicta nomina
 exarata sunt, nil aliud in hoc Codice, scriptum
 occurrit; hanc vero, ut cum *Erici* l. c. ad A. 1140
 referam, vix adduci possum, postquam eandem
 cum Documento Reikholtensi circa A. 1224 exara-
 to, contuli.

"singuli illorum adhuc viverent diebus Ketilli
 "et Magni Episcoporum Islandiæ, et Vilmundi Ab-
 "batis Thingeyrensis A. a n. Chr. secundum com-
 "putum vulgarem 1143. Ketillus autem Holensis
 "Ep. II. abinde annis mortuus est Skalholtæ dte
 "veneris circa occasum solis, in octava App. P.
 "et P. (6 Julii); ita Ario retulit Magnus Ep. qui
 "Ketillo morienti ipse adstiterat". Magnus Episc.
 de quo hic sermo est, quartus fuit Episc. Scalhol-
 tensis † 1148. De obitu Ketilli Ep. cui adfuit
 Magnus. *vid. Hungv. Cap. XIV. p. 98.*

Plura hujusmodi non offendi etsi vero simil-
 limum sit, permultos veterum scriptis Nostri abs-
 que honorifica auctoris meritione usos fuisse. Sic
 forsan *Saxonem Grammaticum*, et imprimis *The-*
odoricum Monachum t) "Thylensium s. Islan-
 "dorum veterum in conscribendis historiis indu-
 "striam impense laudando, Nostrum, ut vetustis-
 "simum et primum in reliquis numerasse et intel-
 "lexisse" cum *Bussæo (Vita Aarii)* haud temere
 concludes. Sed de occultis non integrum est
 judicare.

t) In schedula msta conjicit *A. Magnæus*, Theodori-
 cum M. opus Aarii deperditum revera ad manum
 habuisse, idque secutum a Pulchricomo incipere
 & in Sigurdo Hierosolymipeta finem facere.

Sectio Quinta.

De scripturæ genere, quo in libris suis consignandis usus est Arius.

Etsi Runarum usus ad libros scribendos, si vel unquam talis exstitit, tempore, quo Noster scripsit, in Islandia jam exoleverat, et recentiore scripturæ genere opera Arii fuisse exarata me illico probaturum confido, certo tamen constat, literaturam runicam reformationem quandam ei acceptam tulisse. Hac de re enim locum notatu dignissimum nobis exhibet *Skalda u)* adhuc inedita, quem integrum hic afferre necesse habeo; "Skal ydr syna hinn fyrsta lettrshátt, sva ritinn "eptir sextan stafa stafrofi i danskri tungu, eptir "þvi sem þoroddr Runameistari v) oc Ari prestr

u) Scaldia dicitur ultima pars Eddæ recentioris in Codice Wormiano (inter Magnæana No. 242 Fol.) quæ primum literas, syllabas ex iis formatas cum earum mensura accentu et spiritu, & dein figuras rhetoricas et poeticas tractat. Eruditionem pro eo tempore sat spectabilem licet indigestam prodit; citantur nempe *Aristoteles, Donatus, Priscianus, Ovidius, Catonis disticha*, et plurima Veterum Poetarum a *Bragia* inde ad Sec. XIVti initium fragmenta.

v) Huic *Thoroddo* cognomen *Runameistari* ob suam in scientia runica peritiam, tributum esse videtur, quæ-

"*hinn frode hafa sett i móti latinu manna staf-
 "rofi er meistari Priscanus x) hefr sett*" 3: osten-
 "dam vobis primas litterarum formas, exaratas ad
 "similitudinem alphabeti lingvæ danicæ e sede-
 "cim conflat: prout Thorodds Runarum magi-
 "ster et Arius sacerdos multiscius vice alphabeti

madmodum sacerdos quidam *Gunnarus Biarnii f. Runagunnar* audit († 1193. *Ann. Reg. in S. R. D. III. p. 70.*) De eo nil certi nobis constat. *N. R. Brocmann* probare conatur, eum quendam *Thordum* (þorþr, þorþr, þer Runsi) fuisse, qṽi saxis qṽibusdam svecicis Runas insculpsisse deprehenditur, et cum *Ubbium Baliasque* celeberrimos in Svecia Runographos, qṽorum tamen nulla ante Sec. XII diinitium vestigia exstant, in hac arte discipulos habuisse credatur, *Ario* coævus vel saltem ætate suppar censendus sit; qvam sententiam ex mente ejusdam Brocmanni corroborant mutationes qṽædam in scriptura runica, linearum scilicet transversarum abbreviatio, et qvarumdam Runarum punctatio in saxis Ubbio-Balianis freqventer occurrentes, qvas *Thoroddo* et *Ario* adscribit. Ceteroqvin labores hosce Thoroddo-Arianos Schedis ætate inferiores esse ex silentio harum concludit O. Sperlingius (*Comment. Mss.*)

- x) *Priscianus* Cæsarensis Grammaticus et rhetor Sec. VIIi, scripsit inter alia de VIII partibus orationis libros XVI, et de constructione earundem II. Extant tam in editionibus operum ejus, qvam in *El. Putshit Grammaticis veteribus. Hanov. 1665. 4to.*

"latinorum a magistro *Prisciano* ordinati easdem
 "disposuit". Alphabeto hic commemorato, quod
 infra norvegicum (norræna stafrof) dicitur lecto-
 risque subijcitur oculis, runicum innuitur, XVI.
 literis constans, quod etiam primum vocatur i.
 e. antiquius, ut a recentiore (anglo-saxonico) al-
 phabeto, distingvatur, cujus postea fit mentio.
 Quid vero circa alphabetum runicum revera effe-
 cerint hi duumviri, expeditu difficilius est. Re-
 centiorum plurimi, quæ Skalda in sequentibus
 habet, non respicientes, hunc locum læve inter-
 pretati sunt, *Ariumque* et *Thoroddum* librum de
 literatura Runica composuisse statuerunt, aucto-
 ritate *Arngrimi Jonæ*, ut videtur, decepti. Ita
 enim *Resenius* (*Edda add. ad præf.* fol. m. 2).
 "Hic *Areta* scripsit librum de literatura runica
 idiomate islandico, qui tamen jam intercidit, ut
 scribit *Arngr. Jonas* in margine Annalium islan-
 dicorum, ex boreali Islandia transmissorum"
 Etiam *A. Magnæus* (*Comment. in Sched.*) hanc
 sententiam fovit: "Runas etiam antiquas illas
 Septentrionis literas, scripto explicuit". Et *Joh.*
Olavius Grunnæv. (*opere eddico Mss.*) putat eum
 commentarium scripsisse de literis, quatenus illæ
 ab exteris acceptæ, idiomati islandico recte es-

sent accommodandæ γ). *C. Wormius* (p. 192) tamen et *Bussæus* aliquid de vero hujus loci sensu subodorasse videntur, et *N. R. Brokmann* (*diss. de Runar. antiquitate ad hist. Ingv. Multiv.* p. 277-80) ad veritatem, me iudice, proxime accedit, statuens eodē Runas novo ordine *disposuisse* earumve potestatem accuratius explicasse, imo earum forte numerum punctatione quarundam auxisse. Confirmant hunc sensum sequentia, quæ Skalda, tractato recentiori scripturæ genere de runis subjungit; ubi primum de vocalibus (Hliöd-stöfum) earumque in alphabeto norvegico (nor-rænu stafrofi) ordine (ur, os, is, ar, yr) loquitur et quidem eodem vocabulo *at setia* pro disponere utitur: "Ur er af þvi fyrst *sett* at þat hliodar i vör-
rum" ɔ: ur ea de causa prima ponitur, quod illa in labris sonet". Et paucis interjectis addit: "La-
tinumenn skipudu stöfunum gagnstadliga þes-
sum, sem hér er greint, *settu* þeir *a* fyrst" ɔ:
"Latini (ɔ: *Priscianus*?) ordine huic, de quo dixi,
"contrario, suas disposuere litteras, ut mox dice-
tur, primo posuerunt *a*". Ordine dein vocalium

γ) "Græca & latina callens, grammaticæ lingvæ patriæ adornandæ operam impendisse videtur". *Murray Animadv. in litt. runicam in Comm. Götting.* Vol. II. p. 57.

apud Latinos exposito, addit: "Hafa af þvi hvarertveggju Meistarar vel oc natturlega skipat stöfunum i sinu máli". 3: hinc igitur uterque hic magister (*Priscianus, Thoroddus, Arius* ?) bene et naturaliter litteras in lingua sua disposuerunt". Qvibus omnibus manifestum fit, labores Nostrorum runicos in nova harum dispositione imprimis versatos fuisse; et quid obstat, qvo minus ordinem Runarum, qvem nobis monstrant atreorum numerorum et literarum dominicalium progressus (de qvo consulatur *O. Wormii litteratura runica Ed. 2da. Cap. XIV.*) ipsis adscribamus. Cætera, qvæ ex Skalda de Runis earumque potestate et usu, qvi præsertim ad inscriptiones condendas, usque ad Sec. XV. durasse videtur erui non sine fructu possunt, alii loco reservabo.

Religione vero Christiana in Islandiam inducta, novum scripturæ genus per ejus prædicatores, maxima ex parte Anglos et Hibernos, illatum fuit, latinæ scilicet litteræ, more anglosaxonico ductæ (*Clausens descr. Norv. p. 166*) "omnia enim, et in his ipsi literarum in membranis ductus haud obscure monstrant, Norvegos et Islandos primum literarum usum ex Britannia accepisse, cum earum haud paucæ anglosaxoni-

"cas aperte referant". (*O. Wormii Epp.* p. 802-822. cfr. *Widalini diss. de ling. Dan. ad. Gunnl. S. p. 274. N. Kederi nummi aliquot diversi ex argento præstantissimi. Lips. 1706. p. 46*). Hisce literis latinis a monachis corruptis, quas A-Saxonicas recte diceret, scripta sua Noster exaravit. Probat id Skalda, quæ postquam statim in limine observavit, quamlibet gentem linguam suam propriis literis exarare, et quoties illæ non sufficiant, vel novis opus sit, varias substituere, reiectis reliquis, quæ eorundem lingvæ recte applicari nequeunt, sequentia insignis hic momenti addit: "Nu eptir þeirra dæmum, allz ver erum "einnar tungu z) þo at giörz hafi miök önnrtveg- "gia eda nakkvad bádar, til þess at hægra verdi "at rita ok lesa æ) sem nu tidiz ok á þessu landi,

z) De lingvæ Anglicæ communi cum septentrionali origine vid. *Vidalini Tract. de lingua danica ad Gunnl. S. p. 240. seqv.*

æ) Cum hoc loco conferantur, quæ subicit *Skalda*:
 "I flestum löndum setia menn a þækur annattveg-
 "gia þann frodleik er þar innanlanz hefr giörz,
 "edr þann annan er minnisamligastr þikkir, þo
 "at annarstadar hafi heldr giörz, eda lög sin setia
 "menn a bækr hver þiod a sina tungu". 3: "Pluri-
 "mas apud gentes in libros referuntur res scitu dig-
 "næ in eadem terra gestæ, ceterave imprimis

”bædi lög ok ættvisi eda þydingar helgar, eda
 ”sva þau hin spaklegu frædi er *Ari þorgils-*

”memorabilia, qvæ alibi locorum acciderint,
 ”etiamqve leges qvælibet gens suo idiomate litte-
 ”ris mandat”. (Paulo infra) ”Nu um þann mann,
 ”er rita vill, eda nema at varu máli ritit, annat-
 ”tveggja helgar þydingar, eda lög, edr ættvisi,
 ”eda sva hveregi, er madr vill skynsamlega nyt-
 ”semi a bok nema, edr kenna - - - hafi stafrof
 ”þetta”. ☉: ”Si quis ergo literas lingvæ nostræ
 aut recte exarare aut exaratas intelligere vult,
 qvæ, num contineant commentaria sacra, an le-
 ges vel genealogias perinde est, vel quicquid aliud
 utile et doctum, qvod aliquis ex libris haurire, vel
 haustum aliis tradere cupiverit - - - alphabeto
 hoc utatur”. cfr. etiam qvæ habet *Hungvaka*
 C. 1. p. 4. ”þat er a norrænu er ritat, lög, edr
 ”sögur, edr mannfrædi”. ☉: ”Lingvæ norvegicæ
 monumenta, leges, historię aut libri in honestio-
 ribus disciplinis versantes”. Ex allatis elici possunt,
 præcipua scientiarum genera, qvæ tunc temporis
 literis mandabant Islandi. Erant autem: a) *leges*
 (lög); jure tamen dubitatur an antiqvissimæ (Ulflio-
 tinæ) literis unqvam mandatæ fuerint. b) *Genea-*
logiæ (ættvisi); qvas inter antiqvissima litteraturæ
 scandicæ monumenta referre non dubito, quarum-
 qve infinita fere copia Islandia tam vetustior qvam
 recentior gloriatur; testem adhibeo unicum *Land-*
namabok. c) *Scripta sacra* (helgar þydingar); per
 þydingar indigetantur forte vitæ sanctorum, libri
 ascetici, breviaria, ceteraqve Pontificiorum com-
 menta vel etiam ex mente J. Olavii Grunn. (op.
 eddico Mss.) allegoriæ, qvibus monachi, eo tem-

"son ð) hefr á bækur sett af skynsamlegu viti, þa
 "hefr ek ok ritad oss Islendingum stafrof, bædi
 "latinu stöfum öllum þeim, er mer þotti gegna
 "til vors máls vel, sva at retrædir mætti verda,
 "ok þeim öðrum er mer þotti i þurfa at vera enn
 "or voru teknir þeir er eigi gegna atqvæðum vor-
 "rar tungu". 3: "Jam vero, siquidem nos eorum-
 "dem (Anglorum) exempla seqvi oportet, utpote
 "qvi ejusdem lingvæ sumus consortes, non ob-
 "stante, qvod alterutra vel utraqve majorem in
 "modum a prima cognatione deflexerit, itemqve
 "ut eo facilius scribi et legi possint (qvod et in

pore utebantur. d) *Scripta historica* (Sögur) tam de Islandorum qvam Exterorum rebus gestis (sá frodleikr er innanlandz edr annarstaðar hefr giörz), qvorum tantum abest ut optima pars jam publici facta sit juris (juxta *F. Rühs Unterhalt. f. Freunde altä. u. altn. Gesch. u. Litt. Berl. 1803. p. 96.*), ut potius prolixum catalogum ineditorum, qvæ lingvæ, historiæ et antiqvitatibus Septentrionis post Christianismum insignem lucem affundere qveant, si locus hic esset, exhibere possem. Excerpta qvoqve ex scriptis vetustis, qvæ integra lucem non merentur, horumqve descriptiones criticæ cuivis borealis historiæ studioso exoptatissimæ venirent.

ö) Videmus hinc, qvanto in pretio scripta Nostri vel integro seculo post ejus mortem habita sunt, cum is solus instar omnium nominatim citetur.

hac regione nunc in usu est) tam leges et genealogiæ, quam Commentarii sacri, aut etiam erudita illa opera, quæ Arius ex sapiente ingenio literis mandavit, nobis Islandis alphabetum etiam exaravi. Hoc autem alphabetum omnibus illis instruxi litteris latinis, quæ mihi præcipua sua in lingua nostra potestate gaudere visæ sunt, insertis etiam aliis, quibus opus esse censi, remotis vero illis, quæ ab eloquio lingvæ nostræ discrepant”.

Quodnam hoc fuerit alphabetum, hærere non possumus, cum in sequentibus de literis ejus earumque potestate prolixè verba faciat, eosdemque nobis sæpius ob oculos ponat; sunt vero literæ latinæ, quales a monachis corruptas exhibent plurimi ex ævo medio codices antiquioris notæ.

Quoad lingvam, quæ Noster scripsit, dicit Præf. *Heimskringlæ* "Ari ritadi á norrænu mali". Arius scripsit sermone Norvegico". Hanc vocem synonymam fuisse cum lingua danica eandemque lingvam, scandinavicam nimirum, significasse, cujus reliquæ pro tempore in sola Islandia vigent, quæque ideo nunc islandica audit, fuisse demonstrarunt *P. Vidalinus* et *Erici* (ad *Gunnl.* S. p. 265). A. Sec. vero XIIItio lingua

septentrionalis *Norræna* et *norrænt mál* æque frequentius appellata est ac *dönsk tunga*, imo frequentius; imprimis cum sermo esset de dialecto norvegica et islandica (ibid. p. 276). Diligentem scrutationem meretur Nostri libellus, tanquam vetustissimum lingvæ Scandicæ monumentum, cujus quidem ætatem compertam habeamus, minusque exscriptorum incuria corruptum; id quod de nullo alio scripto sine hæsitatione asseri potest, etsi carmina quædam longe majorem sine dubio præferunt antiquitatem.

Sectionis Sexta.

Fides Arii historica.

Indoli humanæ congenitum est desiderium quoddam; tum res antea factas cognoscendi, tum sui temporis memoriam posteris tradendi. Quis vero genti tempus fuit, quo ars scribendi ipsi vel prorsus incognita fuit, vel saltem ad libros componendos nondum applicata a). Tunc Mo-

a) "Turpissimum esse putarunt omnes Europam inhabitantes Barbari, literis uti". *Æliani Varior* ed.

numenta illiterata & Carmina "unum apud illos memoriae & Annalium genus" (*Taciti Germ. c. II.*) & traditione oralib) tam monumentorum signifi-

Gronov. 1733. L. VIII. p. 335. "*Litteras nec fando Hunni novere*". *Procopii Hist. Gothor. L. IV.* in *H. Grotii Hist. Gothor. Vandal. & Longobard.* p. 465. cfr. *Pelloutier Hist. des Celtes T. II.* Paris 1770. 8. p. 240.

- b) Memoriam veterum tam tenacem, qua carmina prolixa servarentur, nec incredibilem esse, nec nostro ævo inter gentes incultiores omnino exulare, probarunt Recentiorum de Homeri & Ossianis authentia disquisitiones (*Wolfii Proleg. in Homer.* p. 59. 101-4. *H. Mackenzie Report of the Committee of the Highland Society of Scotland, appointed to inquire into the Nature and Authenticity of the Poems of Ossian.* Edinb. 1805.) Hinc fit, ut vetustissimi Medii ævi scriptores, traditiones orales, imprimis in gestis ad suam ætatem prope accedentibus, frequenter allegant, rarius scripta. Ex Islandis pro exemplo adducere licet præter Nostrum, *Gunnlaugum* et *Oddum Monachos* (*Ol. S. Tryggvas. ed. Skalh. P. II. p. 329*) et *Eri-cum Oddi* f. auctorem chronici Norvagiæ *Hryggjarstykki* dicti (*Heimskr. T. III. p. 333. 347-48. &c.*) Ex scriptoribus danicis instar omnium nobis sit *Saxo Grammaticus* (vid. Præf. de Absalonis assertis) et *Sveno Aggonis* (*Scr. Rer. Dan. T. I. p. 44.*) Inter exoticos sese sistunt *Adamus Bremensis* (Sec. XI.) et *Helmoldus* (Sec. XII.) uterque seriorum relationes inter fontes suos referens. Quantam vero fiduciam ipsi antiqui in traditione orali col-

catio quam carmina ipsa conservata fuere. Hoc ævum *mythicum* audit *historicum* præcedens c).

Labente tempore, artis scribendi "primum
"vagus rumor accuratæ præcurrens notitiæ, hanc,
"longo interjecto spatio, rudium manuum imi-
"tamina, atque hæc postremo vulgaris usus &
"conscriptio librorum secuta est" (*Wolffii Proleg.*
in Homer, p. 57). Qvicumque hisce artis scribendi
Epochis non satis attendit, in antiquæ historiæ
Crisi titubare sæpissimeprehenditur.

locaverint, videre licet ex dictis *Theodorici Monachi* (S. R. D. T. V. p. 313.) "Veritatis vero sin-
"ceritas in hac nostra narratione ad illos omni
"modo referenda est quorum relatione hæc anno-
"tavimus, quia nos non visa, sed audita conscrip-
"simus". Cum quibus mire consentiunt quæ habet
Sigebertus Gemblacensis (ad. An. 998. in *Pistorii*
Scr. Rer. Germ. T. I. P. II. p. 824.) "Unde lec-
"tor, quæso, ut et hic et alibi si quæ dissonantia
"te offenderit de nominibus vel annis vel tempo-
"ribus Paparum, non mihi imputes, qui non visa,
sed audita vel lecta scribo".

- c) "Secula *μυθικὰ* - - - - ubi veritatis amantissimi
• "homines traditionibus, non vero scriptis, res præ-
"clare gestas memoriæ prodiderunt". (*O. Sperlingii Epp. ad G. Cuperum in Poleni Suppl. T. IV. Col.*
11 - 12). Hinc *fabula* apud mediæ ævi scriptores
etiam vera narratio (*Du-Cange Gloss. ed. Venet.*
T. III. col. 278) a *fari*, sicut islandicum *Saga* ab
at segia.

Tale fuit omnis historiæ initium. Eundem apud Nostrates ortum habuit, eundem progressum; primum *traditio oralis, monumenta illiterata, carmina*, dein *monumenta literata* & postremo *Annales*. Unde vero & quo tempore literas (Runas) nacti sunt, adhuc disceptatur, licet veri specie haud careat, easdem ex regionibus ad Orientem sitis, non dicam cum colonia Odiniæ, verum per frequentia quæ easdem & regna borealia intercedebant commercia, huc pervenisse.

Avero haud multum forsitan aberrat, qui statuit Runas ante Christianismum introductum, primum paucis Nostratium cognitæ & ad incantamenta adhibitas fuisse (*Litterarum secreta* Tacit. *Run*, Ulph. *Chiruni*, Isidor. *Geryna*, A. S. 3: secretum), posteaquæ iisdem *fastos & stemmata genealogica* lignis, imo tempore dictam Epocham proxime antecedente, *epitaphia* d) saxis insculpta fuisse (*Raunen*, *runen* secare, *Rende*, sulcus e).

d) A. 1806 in vico Glavendrup, Parochiæ Skammensis in Fionia, cippus runicus repertus est, a. V. Cl. *Abrahamsen* in *Scr. Sac. Scand.* 1806. Vol. 2do explicatus, in quo manifesta Paganismi vestigia deprehendi, alio loco probatum ivi.

e) Vocabulum antiquum *Runa* duplici gaudet notione, *mysterii & literæ*. Viri, summæ in re etymologica auctoritatis, *Wachterus & Ihre* primam no-

Religionis vero Christianæ Predicatores libros, materiam libris scribendis aptiorem & literarum novum genus secum introducentes, *carmina* f) & *Annales* scriptis complecti nostrates docuerunt, Historiæ Islandorum relationibus oralibus, monumentis illiteratis & Carminibus g) super-

tonem fundamentalem esse statuerunt. Multa tamen sunt, quæ mihi persuadent ut *Adclungio* (*Wörterbuch* Vol. III. p. 1297. 1536 - 37) assentiar, qui diversis hisce notionibus duplicem quærit etymologiam, priori nempe (*mysterio*) vetus illud germanicum *raunen*, *runen*, A. S. *runian*, susurrare, & posteriori *rausan*, *runen*, secare.

f) Non is sum qui præfracte negem, carmina antiqua unquam Runis exarata fuisse. Saltem vir quidam in his studiis versatissimus me certiores fecit, sibi in poematibus veterum loca corrupta & mendosa obviam facta, quæ enodare non posset, nisi admittendo exscriptorem recentiorem in Runæ unius alteriusve lectione peccasse. Neo prætereundum est, *Thamium* V. Cl. eodem fere fundamento nixum admittere, historias islandicas usque ad A. 1000. Runis fuisse exaratas (*Göthiska Monumenter*. Stokh. 1794. p. 9 - 10.).

g) De Carminum usu historico vide quæ habet præclara *Wolffius* (*Proleg. in Hom.* p. 119.). Cæterum de Carminibus Nostratum vetustis sequentia sunt observanda. Erant tam brevja & intricata, cursuque temporis tam obscura reddebantur, ut sensus rectus posteros necesseario latuisset, nisi *Expositio*

structæ sunt. Quantum fidei ipsis in totum tribuendum esse censeam, jam dictum est; singularum vero fidem ex fontibus quos adiisseprehenduntur, crisis historica dijudicabit. Cæteroque in probe distinguendum est inter scripta Islandorum anonyma, et nomen auctoris præferentia, inter ea, quæ res ab auctoris ævo nimis remotas eaque, quæ facta narrant, quorum vel ocularis

oralis, obscuris lucem addens, eaque, quæ carmen brevius perstringit, fusius persequens, accessisset. Hæc cuiusvis, historias veterum, attente perlustranti facile succurrunt. Quomodo v. c. Snorrius, omnia quæ in *Ynglingasaga* habet, ex Strophis carminis *Ynglingatal* a se citatis eruisse crederetur, nisi tali explicatione orali instructus; talibus vero & is & Auctor, quisquis est, Eddæ recentioris, scripta sua, superstruxerunt. Ejusmodi explicationum (quales sine dubio sunt præfationes prosaicæ Poematum Eddæ Sæmundinæ) quicunque bonam partem memoria tenebat, forte titulo *frædimadr* insigniebatur. Similis fere est ratio poematum lingua æsica compositorum: "To each of those Poems - - - - was prefixed a prefatory Dissertation, containing some Account of the *Sgealachd*, story or argument, of the poem which is to follow. Those *sgealachds*, it was very common for the reciter or history man - - - to give to his hearers, before he began to repeat the poems to which they related". (*Report of the Highland Society &c. p. 108-9.*)

vel auritus existere potuit testis. Gentes quod attinet, quarum historia tractatur, *minorem* Islandis in rebus Danicis et Svecicis, *majorem* in Norvegicis fidem tribuendam esse censeo, cujus ratio neminem, in monumentis islandicis versatum et statum insulæ politicum ejusque cum reliquo orbe arctoo nexum considerantem, fugere posse confido. De scriptis islandicis, historiam patriam referentibus, quemvis spero, in iisdem modo non perfunctorie versatum, responsum paratum habere, eandem nempe in genere ipsis ac cæteris Medii ævi Chronicis, in historia vernacula fidem tribuendam esse, nec nugas aniles de præstigiis, somniis et miraculis, magis obstare, quominus præclara multa, quæ ad historiam et genium ævi antiqui illustrandum habent, in usum tuum convertas, quam easdem apud Græcos et Romanos obvias. Historia civitatis islandicæ, non, ut reliqui orbis borealis, tenebris mythicis obvoluta, condita demum civitate oritur, atque ut congeries relationum de rebus gestis singularem familiarum erit spectanda. Verum mirumne est, in gente, cui fortia facta patrum curæ cordique fuisse novimus, quamlibet familiam totis viribus operam dedisse, ut historia sua ad posterorum notitiam sarta tecta que perveniret.

Si vel omnem artem scribendi in Septentrione ante Christianismum ignotam fuisse concedam, quod minime asserere audeo, nullo tamen modo absurdum est, genealogias et præcipua momenta historica, ope traditionis oralis, cantilenis, nominibus locorum, monumentis &c. sublevata, per annos 130 (a. C. 870-1000) conservari potuisse, usque dum literis consignarentur. *h*).

Auctor a prima occupatione Islandiæ, juxta ejus calculum A. C. 870 duobus fere sæculis ante se natum facta, Chronicon suum exorsus ad A. 1134 per spatium 264 annorum illud continuat. Quæstionem, an et quatenus de rebus tamdiu ante suam ætatem gestis, certi aliquid ipsi constare potuerit, pro parte supra tractavimus; vi-

h) Notabilem hac de re locum exhibet codex quidam historiæ *Landnámabók* (vid. Præf. ed. Havn.) cujus ultima hæc sunt: "enda ero sva allar vittrar þiøder, at vita vilia upphaf sinna landsbygda eða "hvers hverge til hefiast, eða Kynsløder". 3: "denique omnibus populis, qui scientias coluerunt, curæ cordique semper fuit, ut habitationum patriæ initia et incrementa, serièmqve majorum diligenter perquirent."

dendum jam, ex quibus fontibus notitiam suam hauserit, quoque modo iisdem fuerit usus.

Ex fontibus, quos generatim citant Historiæ islandicæ, Carmina et monumenta in Schedis nunquam occurrunt, si excipias fragmentum carminis famosi Hialtii Skeggii f. (Cap. VII. 2)); ex frequenti tamen eorum allegatione in *Landnamabok* credere licet, opus illud deperditum etiam hisce auctoritatibus superstructum fuisse. In *Schedis* vero, tanquam prioris operis compendio, hæc brevitati consulens omisisse videtur, imprimis cum opus illud majus tunc temporis omnium manibus tereretur. Obiciat tamen aliquis ex *Præf. Heimskringlæ*, carmina inter auctoritates Nostri non recensente, haud temere concludi posse, eadem a Nostro non nisi parce allata fuisse; cum verba ultima præfationis Snorriani reprehensionem quandam hac de causa, involvere videantur. Summis enim landibus fidem Nostri efferens, et de traditionibus, quibus adjutus fuerat, verba faciens, hæc addit: "Enn qvædin þykia mer sizt ur stað færð, ef þau

5) Ita et *Kristni S.* p. 66. Plenius vero hæc Cantilena exhibetur in *Olafs S. Tryggv. ed. Scalh. P. II.* p. 220. *ed. Reenhielmii* p. 137. & *Nidls S.* p. 160.

"erunt ~~ret~~ quædā oc skynsamlega upptekin". ☞
 "Ceterum carmina, modo fuerint rite decantata
 "scienterque percepta, minime omnium a vero
 "trahi sensu atque depravari posse mihi videntur
 "tur k)".

Traditiones vero orales tam frequenter laudat Noster, ut jure dicas, integram opellam iisdem esse superstructam; quæ fidei ejus nullo modo detrahare possunt cum hominibus debeantur, quæ de relatis plenam notitiam habere poterant, nec res attingant ab ætate sua nimis remotas. Suam vero sententiam Snorrius de his relationibus nobis aperit in *Præf. Heimskringlæ*:
 "þvi var eigi undarlegt at *Ari prestur* væri sann-
 "frodr at fornum tidindum bædi her oc utanlands
 "at hann var sialfur námgjarn oc vitur oc min-
 "nugur, enn hafdi numit at gömlum mönnum
 "oc vitrum" ☞ non (igitur) mirum, prisci ævi
 "rerum tam intra quam extra patriam veram notitiam doctum fuisse Arium, quem instruxerant

k) Postquam hæc scripsi, schedula msta A. Magnæi mihi se obtulit, quæ statuit, carmina ab Azio tanquam scriptore breuiatis studioso & circa veritatem historicam admodum sollicito, non citata esse, verum a Snorrio, utpote Poeta, chronico suo inserta.

"viri ætate provecti atqve rerum scientissimi,
 "quemqve ornabat discendi cupido et felix me-
 "moriâ."

Testes quorum auctoritate nititur, sequentes
 sunt:

1. *Teitus Isleifi* Ep. Skalh. filius Nostri in
 Schola Haukdalensi condiscipulus, qui in *Kristni*
S. (p. 106) *magnificus* (hinn marglati) audit. (cfr.
 supra p. 6.). Is pluribus locis laudatur, scil. Cap.
 I. p. 6. de tempore occupatæ Islandiæ ("at ætlon
 oc tolo Teitz") Cap. III. p. 14 de legibus Ulflio-
 tinis Cap. VII. p. 38 de reditu Gissuri et Hialtii
 ad Islandiam cum sacerdote Thormodo, quæ
 Teitus tradidit sibi ab aliquo tunc præsentē re-
 lata fuisse. Eod. Cap. p. 46 de Christianismo in
 Islandiam introducto. Cap. VIII. p. 48, Nomi-
 na Episcoporum extraneorum in Islandia & Cap.
 IX. p. 56, quæcunque de Isleifo habet eidem ac-
 cepta refert. Ingentem hujus traditionibus No-
 ster fidem tribuisse videtur. Cap. I. p. 6. vocat
 eum sapientissimum (Spakastann) quem novit.

Verisimile est Isleifum, pro suo tempore
 literis sat versatum, cujusque patris Gissuris in
 Islandia ad Christum convertenda insignis fuerat
 auctoritas, filio suo multa de antiquissima Islan-

diæ historia tradidisse; quorum hic postea Nostrum certiore fecit.

2. *Thorkilli Gelleri f.* patruī Nostri, quem felici polluisse memoria tradit, (er langt mundi fram), auctoritatem laudat in narratione de tempore occupatæ Islandiæ (Cap. I. p. 6), de tributo *Land-Aurar* (Cap. II. p. 12), de in habitatione Grönlandiæ, prout ipsi a quodam Erici Rufi in Grönlandiam comite relatum fuit (Cap. VI. p. 34).

3. *Thurida* nata circa A. 1024 (Ann. Reg. in S. R. D. T. III. p. 49.) denata A. 1112 ætatis LXXXVIIIvo; patrem habebat *Snorrium* pontificem Thorgrimi f. in historia Islandiæ famosissimum (A. 963. † 1031. Ann. Reg. l. c.) maritumque Gunnlaugum Steinthori f. (*Landnámabók* P. II. c. IX. p. 87). Videtur hæc fæmina nominis quadam celebritate inter suos floruisse, *sapiens* enim (hin spaka) salutatur (*Landn. bók* l. c.) et a Nostro (cap. I. p. 6.) ubi de occupatione Islandiæ allegatur, laudem peritiæ et veracitatis reportat (es bæpi vas margspoc oc oliugfrop); ipseque *Snorrius* (Præf.) affirmat, eam fuisse prudentissimam (hun var spök at viti) parentisque sui Snorrii memorem. Avus Thuridæ paternus Thorgrimus n. A. 938 prima Islandiæ occupatione

LXX. modo annis inferior fuit (*Ann. reg. l. c.*); quocirca nemo Nostrum rideat fæminam consulentem, nec tanquam fabularum anilium sectatorem immerito proscindat.

4. *Hallus Orækia* f. de quo nil amplius investigare potui, laudatur Cap. III. p. 18 in narratione de bonis cujusdam Thoreri Kroppinskeggi, usui comitiorum addictis.

5. *Ulfhædinus*, cujus patrem Gunnarem sapientem (*hinn spaka*) dictum bis nomophylacem fuisse Noster perhibet (Cap. IX. p. 56. cfr. *Ann. Reg.* ad Ann. 1075). Nomophylacis muneri post Marcum Skeggii f. novennio præfuit, et commemoratur in *Ann. Reg.* ad A. 1108. Laudatur Cap. VI. p. 30 in narratione de terræ in quadrantes divisione, et idem forte Ulfhædinus est, cui debetur relatio Nostri Cap. IV. p. 20 de fundo comitiis addicto. Etsi cognomen patris ejus (*hinn spaki*) stricte nec sapientem nec eruditum denotet, indigetare tamen videtur, eum historica quadam scientia fuisse præditum; quæ vero Noster ab eo didicit, ei tanquam nomophylaci et debuérunt et potuerunt constare.

6. *Sæmundus multiscius* Cap. VII. p. 46. de anno mortis Olavi Thriggvii f. allegatur; num vero per vocem *Saga* (at sögu Sæmundar) tradi-

tio oralis, an Chronicon Sæmundi deperditum indigitetur, nec *Magnæus* nec *Bussæus* decernere ausi sunt. Ultimum tamen mihi imprimis arridet, cum de calculo chronologico hic sermo sit. Ipse forte Sæmundus in opere retractando hoc addidit.

7. *Hallus Thorarini f.* Haukdalensis, cognomine *liberalis* (hinn mildi) n. A. 996 den 1090 ætatis 94, vir suo tempore in Islandia celeberrimus (*Sched. Cap. X. pag. 58. Heimskr. Tom. I. Præf.*). Laudatur. Cap. X. p. 58. in narratione de morte Isleifi, ibique laudem reportat fidæ memoriæ et veracitatis (es bædi vas minnigr oc olyginu), et meminisse narratur baptismi sibi trienni a Thangbrando collati. Juxta *Snorrium* (*Præf.*) sapiens fuit et multorum rerum memot (made forvitur oc minnigr). Procul dubio Noster permulta ex ejus ore hausit, etsi semel motto ejus mentionem facit.

8. *Gissurus Isleifi f.* patris in Episcopatu Skalholtensi successor (1118) particularia quædam de vita sua cum Nostro communicavit Cap. X. p. 60.

9. *Marcus Skeggii f.*, nomophylacis munere per Annos XXIV. (1084-1108) functus, poeta erat sui temporis insignis, cui imprimis adscri-

benda est decimarum in Islandia introductio (*F. Joh. H. E. J. T. I. p. 214*). Elogium ejus lege in *Hungarvaka* p. 46. Quid ab eo didicerit Noster, ipse prodit Cap. X. p. 60. "At hans sogo er scribe" "fod ævi allra lögsogo-manna á Bók þessi, þeirra" "es varo fyrir vart minni: Enn honom sagdi" "þorarin broder hans oc Skeggi fadir þeirra oc" "fleirri spaci menn, til þeirra æfi es fyrir hans" "minni varo; at því es Biarni hinn spaci hafdi" "sagt fodorfader þeirra, es mundi þorarinn lög-" "sogumann, oc VI adra sidan". 3: "Secun-" "dum illius relationem in hoc libello annotavi-" "mus ætates nomophylacum, qvi nostram præ-" "vertere memoriam; istam vero notitiam om-" "nium, qvi ante ejus ætatem fuere, partim de-" "buit Thorarino, fratri suo, partim Skeggio" "utriusque parenti, et sapientibus viris pluribus," "prout his narraverat Biörnus sapiens, avus illo-" "rum, qvippe qvi Thorarini nomophylacis, æque" "ac, post hunc qvi vixere sex aliorum, probe me-" "mor erat". Primus nomophylax, cujus mentio-" "nem facit (Cap. III. p. 20.) avus Marci paternus" "fuit Thorarinus circa A. Chr. 950. (*Ann. Reg.*" "*S. R. D. Tom. III. p. 33*). Reliqui sex erant" "Thorkillus Mani circa A. 970 (*Sch. Cap. V. p.*" "30) Thorgeirus de Liosavatn circa 985. (*ibid.*),

Grimus Mosfellensis circa 1002 (Cap. VIII. p. 50) Skaptius Thorqddi f. circa 1004 (ibid.), Steinus Thorgesti f. circa 1031 (ibid. p. 52), et Thorkillus Thiorvii f. circa 1034 (ibid.). Nil mirum, Marcum, qvi et ipse nomophylax, perfectam habuisse notitiam de antecessoribus suis in munere nomophylacis.

Monumenta vernacula, literis consignata, a Nostro expresse non citantur, si vel ipsi ad manus unquam fuerint (vid. supra de Sæmundo). Scriptum vero exoticum ab eo citatum reperimus Cap. I. p. 8., de anno emortuali Regis Edmundi, historiam nempe S. Edmundi (at pvi es ritid es i Sogo hans), Bussæus hic intelligi vult opus Nostri deperditum; propius vero ad scopum accedere videtur A. Magnæus, qvi Nostrum ad vitam S. Edmundi ab Abbone Floriacensi jussu regis Ethelredi et S. Dunstani circa A. 985 vel paulo post conscriptam, provocare statuit D).

D) Exstat in *Actis Sanctorum ad Noubr. XX. p. 440-44* sub titulo: "Historia S. Eadmundi Regis Angliæ et Martyris Autore Abbone Floriacensi Abbate, qvi claruit A. Chr. 970"; et identica forte est cum *Passione S. Eadmundi*, quam citat *Simeon Dunelmensis (Twysdeni Hist. Angl. Scr. X. Lond. 1658. Fol. p. 143)*. Subjungit Editor *Surius* annotationem, quæ *Nicolsonium (Hist. libr. Lond. 1764 engl.*

Constat exinde, Islandos Sec. XII^{mo} unum saltem librum exoticum argumenti historici habuisse, et hunc quidem ex Anglia, cui cultum suum literarium maxima ex parte acceptum ferebant *m*).

Creberrime ab historicis vetustis allegantur anonymæ auctoritates: *ita relatum est* (Sva er sagt, sva er mælt) *n*). Concedo quidem, vagis ejus-

lib. p. 87) plures de S. Edmundo scripsisse referentem, suffulciunt: "Hoc loco sequebatur libellus de miraculis S. Eadmundi Regis et Martyris sed alio, ut equidem censeo, autore, qui quod verbesior erat, et non pauca libelli capita deserant, eum ad vitandam prolixitatem omisimus".

m) Vestigia exstant antiqui inter Scandinaviam et Britanniam Hiberniamque commercii. Jam ante adventum colonorum Norvagorum, Islandia Hibernis haud ignota fuit, qui ibidem hiemare coacti, vel vitam solitariam degentes, sui vestigia reliquerant, inter quæ *libros hibernicos* commemorat Arius p. 10. Deinde plures sacri ordinis ex Hibernia et Anglia Islandiam petierunt (*Hist. Eccl. Isl. T. I. p. 36. 86*), quorum aliquem vitam S. Edmundi secum advexisse haud temere concluditur; cfr. *J. Grammum* in *Actis Soc. sc. Hafn. T. I. p. 32-33*, & meam de Monumentis hibernicis in Dania dissertationem *Diaria Nye Minerva* 1807. *Octobr.* insertam.

n) Respondet gr. *φασις*, *φασις πηδες*, lat. *dicunt*, *ferunt*, *tradunt*, *perhibent*. cfr. *Wolffii Proleg.* in *Homer.* p. 77.

modi relationibus haud insignem tribuendam esse fidem, plurimasque fabulas insulas in fronte præferre: "sva er sagt"; ubi vero de temporibus, a scriptore, quoad cætera candido et circumspecto, haud ita remotis sermo est, haud prorsus, me iudicē rejiciendæ sunt, et monstrant saltem, auctorem totis viribus cavisse, ne quid proprio ingenio finxisse videatur. Sic apud Nostrum reperimus Cap. II. p. 8. de Ingolfo aborigine, de quo vere dictum est, (es sannliga es sagt); p. 10 de ætate Haraldi Pulchricomi et Cap. III. p. 16 de Grimo sodali Ulflioti, proditum est, (sva er sagt); p. 20. de tempore excultæ Islandiæ, ita prodiderunt periti (sva hafe spaker menn sagt); et idem fere, "at tölu spakra manna" ibidem de anno emortuali R. Haraldi. Cap. X. 72 de quibusdam calculis, ut in commune est traditum (at því es talit er).

Lectori, ut cautionem in libello utendo adhibeat, Noster ipse auctor est in Prologo: "Hvatki es missagt es i frædum þessom, þa es "scyllt at hava þat helldr er sannara reynist". 3: "Si quid in his aberraturum est Narrationibus, ipsa dicat æquitas, valitutum illud quod plus ex "vero trahit". (Si quid rectius nosti, candidus imperti. Horat). Similem candorem produnt

plures scriptores antiqui, quorum exempli instar sistam *Theodoricum Monachum* (in *Prol. Hist. de Reg. Norv. S. R. D. T. V.* p. 313) "sed quia valde "difficile est in hisce (loquitur de ætate Pulchricomi) ad liquidum veritatem comprehendere, "maxime ubi nulla opitulatur scriptorum auctoritas, istum numerum nullo modo *volumus præ-judicare* certiori, si repiriri valet".

Attamen hunc candorem Nostro vitio vertit *Adelungius V. C. (Beckers Erholungen 1797 Vol. IV. p. 146)*, a vero hujus loci sensu omnino aberrans. Pro viribus supra monstravi, Nostro de occupatione Islandiæ verum potuisse constare. Unde vel nimio pruritu pyrrhonizandi inductus, vel quia fontes historiæ arctiæ non nisi summis labris degustaverat, vir ceteroquin multifaria eruditione insignis, de Pulchricomo unquam existente, Islandiaque circa A. 870 inhabitata, dubia movere ausus est.

Qvoad scriptum Nostri duo occurrunt examinanda, *stemma nempe genealogicum* Schedis subjunctum et ejus *chronologia*.

Medii ævi homines, genealogias et ejusmodi frustilla, alioquin interitui obnoxia, scriptis majoribus subjungere consueverunt, ut cum hisce conservarentur. (*Hickesii Thes. T. III. Ep.*

ad Shoverum. *Troils Briefe* p. 308) o). Ideo codici Upsaliensi Eddæ recentioris, stemmata affixa habentur, et Noster genealogiam suam, forte ne nomen ejus periret, calci operis sui adjunxit p). In ea vero natales suos per generationes XXXV sive seriem plusquam M. annorum ab Yngvio inde rege Turcarum filio Odini, deducit. Quantumcunque alias candori *Arü* tribuo, hic tamen *Adelungio* adsentire cogor (*Erholungen* l. c. p. 146), Nostrum vitio temporis sui, originem, a persona quadam inclyta et remota, deducendi, more plurium Medii ævi Annalistarum, abreptum fuisse. Oleum me studiumque perdidisse crederem, si hanc genealogiam cum ceteris ejusdem generis, v. c. *Ynglinga-Tall*, *Langfedga Tall*, *catalogis A-Saxonicis* &c. comparare, quonam ætatis anno quivis liberis procreandis operam dedisse inceperit, exquirere, et inde ætatem horum omnium pro parte forsitan non-

o) De ratione studii genealogici veterum, vide quæ habet *Diarium Zeitung für Liter. u. Kunst in den Königl. dän. Staaten* 1807. No. 10.

p) Arium in hac genealogia concinnanda, serie Regum Septentrionis *Langfedgatal* dicta usum fuisse, auctor est *Langebekius Scr. Rer. Dan. T. I. pag. 1.*

entium historicorum constituere aggredere. Huic potius operæ supersedere mihi liceat, cum plures historicorum nostrorum eruditissimi, eam in se susceperint; dolendum vero, nemini fere, de talium genealogiarum fide, dubium aliquod obortum esse. *Schöningius* (*diss. de chronol. Veteri Hist. Scand.* in libro ejusd. *de orig. Gent. sept.*) etiam huic Nostri genealogiæ chronologiam suam superstruxit, ejusque inprimis cum *Ynglinga-Tall* mirum ostendit consensum, et post multas scrutationes, omnibusque difficultatibus, etiam iis, quæ ex ætate regis Anii CCX. annorum oriuntur, victis, conclusionem de ætate regum borealium ante Christianismum deducit, nemine quidem refutandam, si modo ipsis genealogiis sua constaret fides. Nostri vero genealogiæ minime difidere audet, utpote a scriptore candido profectæ; quasi scriptorem alias candidum interdum incessere non posset fingendi quidam pruritus. Etiam *Suhmius* (*Hist. Crit. T. I. p. 398-401 et Tabell. ad Hist. Crit. Tab. XIX*) in Genealogiam Nostri fuse commentatus est. Ad hos igitur duumviros lectorem ablego, ne Iliada post Homerum condere videar.

Inter merita Nostri illud non ultimum habendum est, quod præter morem cœvorum et

popularium suorum, annos expressè adiecit, (*Hæmskr. T. I. Præf. T. II. p. 313. Sæm. Hist. Crit. T. I. p. 535. cfr. J. Gammii Schediasma p. 106-7.*) Islandiam Anno emortuali S. Edmundi 870, in qve eum scriptoribus Anglicis consentit (*Chron. Sax. ed. Gibson p. 80.*), inhabitatam esse statuit. *Historia* autem *Olavi Tryggvini* (Ed. *Skalh. P. II. C. V.*) & *Arngrimus Jonæ* (*Crymogæa* poli 8. A. 874. prævero habent, sed de quatuor annorum differentia, in rebus tam vetustis disceptare ineptum esset. Chronologia ejus serie Nemophylacum Islandiæ, quos ab A. 930 ad initium Sec. XIIIdi enumerat, imprimis nititur eam vero fanditua hic examinare et lectiosam credi et superfluum, cum de eadem *Torffæus* et *Magnæus* (*Epist. ad Esacm. Jo. Lopt. p. 72 et 73, 84. 89. 92-97. 101-3. 107 et 108.*) *Schöningius* (*Tract. de chronol. Sept. p. 23-99.*) et *Sukmiks* (*Hist. Crit. T. I. p. 535-39*) tam multa præclare disserant ut ego ne verbum quidem habeam, quod addam; attamen lectorem rogo ut attendat inconstantiam, quam ipse *Torffæus*, quem tamen *Schöningius* summum in litteratura Islandica existimare salutare subito, in chronologia historice veteri septentrionalis deprehendere visus est, quæ servanda imprimis dicta ejusd. rati. gæ et gæ.

Nil fabulosi habent Schedæ, nullum factum per se incredibile, tradunt. Unico loco somnium, quolibet alias scatent historiæ islandicæ, commemorant Cap. IV. p. 22-24; quo nempe Thorstein Niger, ad consilium suum de anno intercalari dandum, fuit inductus. Talis vero somni ratio cuivis patet. (cfr. *J. Gamni Schediasma* p. 93.)

Narrationem habet Noster C. VII. p. 44 de regibus hinc Norvegiæ et Daniæ; qui longo temporis tractu bella invicem gesserant, usque dum subditi, ipsis etiam invitis, utrinque pacem concederent. Idem tradit *historia Olavi Tryggvini f.* (*Ed. Skalh.* P. II. p. 243 et 44) et *Kristni Saga* (C. XI. p. 98.), quæ etiam nomen danico Regi Dagum et Norvegicò Tryggvium tribuit. Historiæ vero islandicæ regum alias innumera fere nomina præferentes, nullibi regum cæavorum ejus nominis et regni mentionem faciunt (*F. Joh. H. E. J. T. I. p. 67*). *Torfæus* ultro fatetur eosdem sibi nominatim haud notos esse, *Kristni Saga* ut videtur immemor (*Hist. Norv. P. III. p. 431*). Auctor annotationum in *Kristni S.* l. c. conjicit, eos fuisse regulos quosdam, vel archipiratas, de quibus nobis nil memoriæ prodidit antiquitas. *Suhmme* vero (*Hist. Græ. Tom. I. p. 239-43* et

540. et Tom. II. p. 471-73) prolixam de hac materia habet discussionem, multasque adducit conjecturas, quarum tamen nulli præ alia favere videtur.

His perpensis unumquemque sequenti de Nostro fuententiæ subscripturum confido: Fuisse candoris plenum annalistam, qui ea quæ de historia patriæ suæ vere comperta haberet, tenui quidem stylo & nimis forsitan brevī, sed fabulis et nugis incorrupta & omnis ornamenti expertia posteritati traderet q). Nec aliter de eo judica-

q) *Nestorem* antiquissimum Russiæ annalistam ab Editore *Schlözero* summis et meritis laudibus elatum, pervolvens, haud exiguum inter eum et *Arium* convenientiam apprehendere visus sum. Uterque coævus (*Nestor* n. 1056. *Arius* n. 1067) sacri ordinis homo, et ab origine civitatis suæ binis fere seculis remotus erat. De utriusque vita pauca nobis constant. Nostrum commendat auctoritatem, licet oralium frequens allegatio, quam apud *Nestorem*, saltem in *Chronici* ejus parte, quam mihi inspicere licuit, raro offendi; licet *Schlözero* auctore (*Nestor von Schlözer* I. Th. p. 13. II. Th. p. 32) ex relationibus oralibus, inprimis Monachi cujusdam vetusti († 1106), permulta hauserit, & monumenta simul illicita pluribi laudat (cfr. I. c. T. II. p. 50. 344. T. IV. p. 106). Scripta vernacula Nenter *adonanus* habuisse videtur (I. c. T. I. p. 13.). *Nestor* in eo felicius judicandus est, quod civitas,

runt summi illi critici *Magnæus*, *Sparlingius*,
F. Johannæus, *Schlözerus* & q. s. a. Nostris vero
temporibus *Adelungius* V. Cl. nulli jam enume-
ratorum, historiæ scandicæ scientia æquiparandus,
Nostri scriptum fabulis Islandorum insulsissimis
adnumerare haud erubescit. Ita enim ille in libro
dudum citato (*Erhol.* 1797. IV. B. p. 144) "Bleibt
"wohl kein Zweifel übrig, dass die Erzählungen
"welche Are schriftlich aufsetzte, blosser Dich-
"tungen langer Winter-Abende gewesen" hæc de
chronico Nostri deperdito scribit. Et infra pag.
145 de Schedis "Wie dürftig die Quelle der
"mundtlichen Ueberlieferungen geflossen seyn
"muss, erhellet aus der Kurtze der Nachrichten
"von der ersten Bevölkerung Islands im Jahre
"870 an biss 926: welche einige wenige Quart-
"seiten einnimmt, ungeachtet es diesem Zeit-
"Raume an wichtigen Begebenheiten nicht feh-
"len konnte". Certe plura, hoc temporis inter-
vallo, memorabilia evenerunt, a Nostro non tra-
dita, haud vero in patria ejus, cujus modo hi-

cujus historiam acribendam sibi sumserat, ad
summum deinceps fastigium pervenit, cum econ-
trario Respublica, quam Noster patriam agnovit,
a continente tanto spatio remota, historiam modo
domesticam haberet, nec etatem quatuor Seculo-
rum attingeret.

storiae compendium sibi scribendum sumserat.
 Plura & majora eum in opere illo deperdito trac-
 tasse arguit chronicon Snorrianum, illi pro parte
 superstructum. "und da sich auch dieses wenige
 "bloss auf die Auf sagen unaufgeklärter Perso-
 "nen grundet, welche dritthalb Jahrhunderte
 "nach dem erzählten Begebenheiten lebten, so
 "siehet man wohl, dass auch hier an keine hi-
 "storische Gewissheit zu denken ist, daher mann
 "immer noch fragen kann; hat es wirklich einen
 "Harald Schönhaar in Norwegen gegeben. Hat
 "er wirklich um die angegebene Zeit gelebt. Ist
 "Island wirklich 870 auf die angegebene Art be-
 "völkert worden? &c." Has objectiones jam a
 me refutatas esse confido.

Sectio Septima.

Scripta anonyma, quæ Ario recentiores tribuere, sed plerumque absque sufficienti ratione,

sequentia sunt:

I. *Sagan af Gunnlaugi Ormstungu og Skald. Rafni, 3: Historia Gunnlaugi Vermilingvis et Rafni poetæ (Havn. 1775. 4to.).*

Hujus historiæ codex pergameneus bibl. Holmiensem ornans et *A. Magnæo* judice ante A. C. 1360 exaratus, talem præfert titulum: "Saga þeirra Rafns oc Gunnlaugs Ormstungu, eptir þi sem sagt hefir *Ari Prestur hinn fródi Þorgilsson*; "er mestr freði madr hefr verit á Islandi a lannáma sögur oc forna fræði"; "qvi inter omnes Islandos historiarum de terræ occupatione rerum antiqvarum peritissimus fuit". Eandem fere inscriptionem habet apographum recens permediocre inter Magnæana No. 500 4to. Hæc quidem ostendunt, constantem Sec. XIVti hanc de scripti auctore traditionem fuisse, quæ judice *J. Erics* (auctore Præf. in *Gunnl. S.* p. VIII) sua probabilitate haud caret. Attamen cum codex Holmiensis valde interpolatus ab antiqva matrice descendere non videatur, et Codex mbr. Magn.

547. 4to ex antiquiore exemplo transcriptus hoc titulo careat, Nostro absque sat sufficiente ratione, prædicta historia tribui videtur. Qvocirca vel cum *O. Wormio* (*Sched. ed. Oxon. p. 192*) statuendum est, Arium aliquid hac de re in Adversariis suis scriptum reliquisse *r*), vel cum *J. Erici* (l. c.) scriptorem ea, quæ postea litteris mandavit, Nostrum viva voce narrantem audivisse, huncque a nutricio suo Hallo Haukdalensi, utpote his gestis coævo, hæc omnia didicisse. Vidimus enim supra, vocabulo *Fyrirsögn* tam scriptum quam relationem oralem indigetari.

II. *Gunnlaugs Sagam, Laxdæla S. et Heidarviga S. s*), Nostro adscribit *Biörno de Skardsd* (in suis ex historiis islandicis excerptis, vid. *A. Magn. Comm.*) et eidem cum posteris *Annales*

r) Qvod confirmat Inscriptio Codicis *Heimskringlæ* Frisiani: "Her hefur upp Konunga-bók eptir Sögu "Ara Prests hins Froda". 3: Hic oritur historia regum iuxta relationem Arii" quæ indicari novimus Snorrium ex opere Arii hausisse.

s) *Heidarviga Saga* 3: historia de Cæde Heidensi, cujus modo reliquæ adhuc supersunt, citatur in *Landnama - Eyrbyggja- & Laxdæla-Saga*, adeoque hisce, & sine dubio plurimis, quæ hodie exstant, Islandorum historiis, antiquior habenda est. *Gunnlaugs Ormstungu S. p. 10-11.*

Flateyenses t), nullum tamen argumentum adferens.

III. "In pervetusto Sveciæ et Norvegiæ Chronico, partim latinis, partim gothicis litteris "contexto", Nostrum inter poetas veteres recenseri ait *Messenius* (*Retorsio imposturarum, quibus inclytam Svecorum Gothorumque nationem Pet. Parvus insectatur* 1612 s. l. 8. p. 14.) Verum pro certo scimus, nulla sub Nostri nomine antiqua carmina exstare.

IV. *Historiæ S. Olavi* auctorem *Aronem Trogilli* fecit *J. Loccenius* (*Hist. Svec. ed.* 1662. pag. 64. et 1676. p. 62.) sine dubio deceptus præfatione *Historiæ S. Olavi* in quibusdam codicibus (ex gr. Cod. Chart. N. 73 Fol.) præfixa, et ex præfatione *Snorrii* compilata, quocirca etiam *O. Sperlingius* (*Comm. de lingu. Dan.* p. 5.) eam hic præpostere esse præmissam, et revera ad universum *Snorrii* Chronicon pertinere credidit. Talem codicem ad manus habuere *Wormius* (*Præf. ad Chron. Norv.*) et *Verelius* (*Not. ad Histor. Herv.*

t) Cui etiam consentit *Langebekius* S. R. D. T. 3. pag. 1.

p. 40. 41. 30. 168. *Explicit Chronicon S. Olavi rhythmicum* (Ed. Hadorph) his verbis:

Nu är ända hwad Ari skreef

Hwad S. Olaf sielfwer dreef.

qvæ verba etiam *H. Einari* (*Sciagraph. Hist. Litt. Isl.* p. 126) seduxerunt ad eandem Nostro tribuendam u).

V. *Calendarium* Nostro tribuit *Resenius*, (*Præf. ad Lex G. Andreae* p. 12.) forte codicem computisticum (vid. supra p. 32-55) in quo Arius citatur, cogitans.

VI. *Kristni-Sagam* Nostro adscribit *N. P. Sibbern* (*Bibl. Hist. Dano-Norv. Hamb.* 1716 p. 74) a *Bussæo* (*Præf. ad Sched.*) notatus. Juxta sententiam Præfatoris Havniensis (*J. Finnæi*?) pro auctore habendus est *Haukus Erlandi f.*, quem tamen *Suhmius* (*Crit. Hist. Tom. IV. Præf. p. XVIII.*) huic historiæ manus saltem admovisse autumat.

x) Extat in Archivo Antiquitat. Holmiensi, Codex membr. Bergi Abbatis, in quo *Chronicon Kongabok* dictum ab Haraldo Pukchrियो ad S. Olavum, Nostro a Donatore Sparfwenfeldio adscribitur, vid. *Catal. Mssorum island. in Arch. Antiqu. Holm. a Langebekio descrip. Mss.*

VII. E. J. Biörner (*Præf. ad Vol. Histor. Nordiska Kämpa-dater Holm. 1737 fol. p. 13*). Nostrum auctorem facit *Originum Norvegiæ* (*Fundin Noregr*) dictis historiæ *Landnámabók* (P. IV. c. VII. p. 297) imprimis nixus v), cui ad sentire videtur *Suhmius* (de Finnis in *Ejúsð. saml. Skr. XI. T. p. 286*).

v) *Norvegia reperta* (*Fundin Norvegur*), vulgo *Origines Norvegiæ*, relatio est de prima occupatione Norvegiæ cum regum genealogiis, extans in *Codice Flateyensi* A. C. 1387. exarato, cui omnia, quotquot adsunt recentiora exemplaria originem debent; Mythus de Fornio antiqvior jure censeatur (*Hrafnag. Od. Str. XVII Thorsdrapa*) et de Noro Goroqve qvædam habentur in *Landnámabók* (p. 297). Complures tamen historiâ Norvegiæ huic fundamento superstruere jure hæsitavunt videlicet J. J. Venusinus (*Theses de Fabula &c. Hafn. 1605. 4. p. 142-161*). A. Magnæus (vid. *Gammii Schéd. de rat. ann. solaris p. 114*.) *Ihré* (*Bref rðrande den islandske Edda p. 26*.) *Schlözer* (*Isl. Litt. und Gesch. S. 128*). *Gebhardi* (*Norges Histor. I. p. 12*). *Porthan* (*Diss. de Bircarlis p. 15*.) et q. s. a. Immerito vero *Schlözerus* l. c. sensum cosmologicum, qvem *Ihrius* ei subjecit, tanqvam novum qvoddam repertum stupet et admiratur; eum enim jam vidit *Arngr. Jonæ* tam in *Supplemento Historiæ Norvegiæ* (Mss.) qva in *Crymogæa* p. 32, et facile videbit quisque lingvæ pælascoandicæ haud prorsus imperitus.

VIII. *Eirbyggja-Saga* "inter antiqvissimas
 "Historias islandicas numeranda est, ejusque ar-
 "gumentum principale forte in litteras primum
 "relatum ab *Ario Multiscio*, qui ex ea prosapia
 "oriundus erat, et vel prædium avitum Helga-
 "fellum vel Stadarstadum, ubi ejus posteri habi-
 "tabant, aliquandiu incoluit": *F. Joh. Hist. E.*
Isl. Tom. IV. Præf.

IX. *Primos Islandiæ Episcopos* vel etiam
Arium et *Sæmundum* Epitomes computisticas, e
 quibus hauserunt auctores *Rymbegla* et *Blanda*,
 in gratiam Ecclesiæ conscriptas edidisse vero si-
 mile videtur *Steph. Biörnsonis* (*Præf. ad Rimbeg-*
lam, Hafn. 1780. 4.)

X. Etiam *Viga Glums Sagæ* (*Hafn.* 1786.
 4to.) Nostrum fuisse auctorem probare conatur
 Editor *G. Petersen*, partim ex dictione concisa
 et rigida, stylo historiæ *Gunnlaugi* imprimis si-
 mili, partim ex eo, quod *Arius* multa ex *Hallo*
Haukdalensi *Glumi* Syachrono, et ex *Teito*,
 nepote *Gissuri Albi*, *Glumi* cognati, discere
 potuerat.

Sectio Octava.

*Ariusne primus Islandiæ Annalista
jure salutatur.*

Historicorum nostrorum recentiores quidam, *Isleifum* primum Islandiæ episcopum (n. 1006 † 1080) etiam primum ejus Annalistam fuisse statuerunt. Id vero ut credam, nullo modo adduci possum. *Snorrius* enim *Arium* tanquam primum patriæ suæ Historicum diserte laudat; ipseque Noster *Isleifi* sæpe mentionem faciens et auctoritates suas frequenter citans, de scriptis Isleifianis ne verbum quidem habet. Insuper *Præfatio Vitæ S. Olai* (allegata a *Magnæo* in *comm. ad Schedas*) annos plusquam CC, ab Islandia inhabitata (A. 874) effluxisse antequam historiæ ibi conscribi incesperint, affirmat, (þviat þat var meirr enn CC vetra tíræþ er Island var bygt, apr menn tæki her Sögur, at rita). In hunc locum ita commentatur *Magnæus* (l. c.): "Eadem verba ex dicta Præfatione allegat *Verelius*. *Not. in Herv.* "S. p. 168 nisi quod pro *tíræþ* (A. 1074) legat "*tolfræþ* (A. 1114) quarum lectionum neutra rejici potest, cum annus tantum, ante quem non coeperint, non ille quo coeperunt, determinate hic ponatur, quamvis ego Verelianam pro cor-

"rectiore habeam, cum vero similis sit præfationis hujus authorem, eum posuisse terminum "qvi Historiarum scriptionis initia paucis annis, "non vero dimidio seculo aut fere præcessit".

Videmus hinc, omni certo fundamento eam de chronico Isleifiano conjecturam destitutam esse, ideoque a *Wormio* (*Præf. in Chronic. Claud.*) *Bussæo* (*Sched. p. 6 k.*) *Magnæo*, *Johannæo* (*H. E. Isl. T. I. p. 266*) et pluribus dudum explosam. In hujus vero erroris originem et progressum paulo accuratius inquirere haud a re alienum duco.

Exstiterè jam dudum et adhuc in Bibliothecis asservantur compendia historiæ Norvegiæ recentiora, nomina Isleifi et Arii in fronte præferentia x). Ea vero a Chronico Snorriano aliisque recentiores compilarunt, horum nomina, ne liber anonymus esset, addentes, quoad *Arium* Præfationem *Heimskringlæ* secuti, et quoad *Isleifum* unum forte alterumve codicem, jam du-

x) Talia ex Historici alicujus (*Velleji* aut *Svaningii*) Musæo translata in Bibl. Univers. Havn. exstitisse testatur *A. Magnæus*, & inter Mssta Bibl. regiæ in Folio (No. 1014) habetur; *Norwegische Chronica* ad ann. Chr. 1263. perducta Dom. *Islevo* Ep. et Dm. *Aruido* adscripta.

dum inter deperdita numerandum, respicientes; cui Islandus quidam suam de *Isleife* authore conjecturam, incertum quo fundamento mixus, adscripserat; quemadmodum *Biörnnonem de Skardsa* Eddam recentiorum Gunnlaugo Monacho tribuisse novimus. Et hanc conjecturam pro certa et iudicia amplexi sunt Historicorum nostrorum sequentes, ordine chronologico recensendi.

I. *Christiernus Petri*, Christiani 2^{di} Historiographus, adversaria quædam Mæsta ad historiam Daniæ antiquam reliquit, inter quæ tractatus quidam inscriptus: "Den første Kong Dans Af-føde som vaare Konger y Sverrige" tale habet exordium: "Der stonder y den gamle Krönike som Biscop *Isleff* screff at Kong Dan &c. y). Ex instituta collatione manifestum fit, hoc caput æque ac sequens, de Othino, pluraque hujus codicis ex *Heimskringla* desumpta esse, quæ sem-

y) Exscriptum recentius (*Christierni Petri Kröniker*), quod e Biblioth. Langebeckiana in Suhmianam transmigravit, *Nyerupius* descripsit *Afhandling om Rigshistoriograph.* p. 59-62. Hunc de R. Dani progenie tractatum a *Lyscandro lib. geneal.* p. 128 citatum dudum periisse credidit *Suhmius Hist. Dan. Crit.* II. p. 28.

per nuncupatur: *Chronicon Norvegicum auctori-
bus Isleifo et Ario*. Istud vero chronicon procul
dubio fuit compendium hist. Norv., qvale nuper
descripsi, admodum interpolatum.

II. Chronicon Norvegiæ ab imperito quodam
ex Heimskringla compilatum, & danico idioma-
te editum (Havn. 1594. 8.) Editor *Janus Martini*
f. in Præf. ex *Isleifi* Episc. scriptis, aliisque Nor-
vegorum chronicis, collectum et conflatum esse
tradit, authorem tamen sibi ignotum esse asserit.

III. Istud Martini Chronicon vel Chr. Petri
adversaria nimis presse secutus *A. S. Welleius*,
ceteroquin de historia nostra bene meritus,
Heimskringlam Isleifo et Ario tribuit 2).

IV. *Petrus Claudii f. Undalinus* in sua *descr.*
Norv. p. 167. locum prolixum de Chron. Isleifiano
habet, cujus hæc summa est: Prima Islandorum
historia *Isleifo* auctore de Haraldo Pulchricomo,
ejusque filius et successoribus usque ad R. Mag-
num Olai f. agit, insuperque nomina eorum, qui
usque ad illius tempora e Norvegia in Islandiam
transmigrassent, horum comitatus, territoria ab
ipsis occupata, nec non sinus, freta ceteraque
loca ab iisdem denominata accurate recenset (cfr.

2) Annot. in *Adami Brem. hist. eccles.* (Havn. 1579.)
L. II. c. 28. 29.

ibid. p. 158). Per se patet, *Heimskringlam* ejusque epitomen hic intelligi non posse. *A. Magnæus* vero colligit de *Historia Olavi Tryggvini* hic sermonem esse, utpote quæ a Pulchricomo initium sumens Magni Coeci et Haraldi Sigurdi f. tempora attingit, atque ultra sedecim familias aboriginum Islandorum cum occupationibus earum recenset. Ultima quidem, quæ de dicto Chronico habet *Claudinus*, melius in librum *Originum Island.* quadrare videntur, quam tamen ab *Undalino* indigetari prohibet ipsius definitio, unam saltem historiam et non plures describens, & ita quoad priorem sui partem dicto chronico neutiqvam congrua. Si Chronicon magnum Norvegiæ p. 143. 155. citatum idem est, ac *chronicon* illud *Isleifianum*, sententiæ *Magnæi* novum additur robur. Prolixa enim de Sigmundo Brestitii f. relatio ex eodem p. 143 allegata exstat in *Hist. Ol. Trygg. ed. Schalh.* P. I. p. 101., et æra inhabitatæ Islandiæ cum pluribus huc pertinentibus (p. 154-66.) in eadem (P. II. p. 10.) reperiuntur; constat hinc historiam Olavi Tryggvini Undalino ad manus fuisse et sub titulo *Chronici Norvagiæ* citari, quam tamen unusquisque novit Isleifo multo esse inferiorem.

V. Etiam litteraturæ islandiæ reformator *Arngrimus Jonæ f.* in *Specimine Island. Hist.* p. 79 hæc habet: "Sæmundus hinn Frode, *Arrias* hinn Frode — — uterqve Annalium N. Historiæ-que Norveg. cum *Isleifo* primo Insulæ episcopo nec non Snorrone Sturlæ f. concinnator.

VI. *Cl. Christoph. Lyscander* de emigratione Longobardorum e Dania, scripta Isleifi citans (*Danske Kongers Slægtetog* P. 268), adversaria Chr. Petri f. respexisse videtur.

VII. *Joh. Messenii Retors. Imposturar. P. P. Rosæfont.* (1612) p. 14. "Atque Aarii plurimos "complexus Svecorum et Norvegorum Reges, "multis abhinc seculis, cujus annales, sicut "etiam Eyvinderi, *Islevus* Norvegiæ Episcopus in "unam redegit Historiæ formam, sub primordio "religionis Christianæ, quam ex prisco Norvegiæ "Johannes Martini — — evulgavit". Qvis risum tenere potest, hanc mendorum et anachronismorum texturam adspiciens.

VIII. *Biörno de Skardza* in Præf. *Annalium* p. 4. etiam de scriptis Isleifianis somniat.

IX. *Einarus Eyolfi f.* (*Grönlandia Arn. Jonæ, vers. isl.* Scalh. 1688 4. Dedic.) in recensione Annalistarum Islandicorum *Isleifo* primum locum assignat.

X. *Th. Torfaeus* litem conciliare arbitratus est, statuendo *Arium* ex conjectaneis *Isleifianis*, ab hujus filio *Teito* acceptis, multa hausisse; "Ne-
"que enim credendum, famam hanc de *Isleifo*
"vanam penitus fuisse" (*Series Reg. Dan.* p. 40.
Hist. Norv. Prol. fol. B. 1.).

XI. *G. Schönningius* (Præf. in *Ed. Heims-
kringl.* T. I. p. XI. scripta *Isleifi* *Arianis* inserta,
et sic oblivioni tradita fuisse statuit.

XII. *J. Langebekius* inter *Annalium* *Islandicorum* concinnatores *Isleifum* nominat, factus tamen, difficile esse dictu quoniam et quantum cuique eorum debeat. (*Scr. Rer. Dan.* T. II. p. 177), et alio loco (ibid. p. 244. b. T. III.) credit *J.* et *annales* et *conjectanea* *historica*, forte *latine* consignata, reliquisse, quibus *Arius* ceterique *Islandorum* *historici* *usi* sint. In hac vero disquisitione, dicta *A. Magnæi* (*Comm. in Sched.*) respicere necessarium est. "De *historiis* hic sal-
"tem sermo est, cum *vir* *verisimile* sit, *J.* *virum*
"eruditum *alios* *litteras* *docentem* et *XXIV* *anno-*
"rum *Episcopum*, et *alios* *doctos* *viros* *tot* *anno-*
"rum *spatio* *nihil* *penitus* *litteris* *mandasse*, sed quæ
"ecclesiastica et *Theologica* *maxime* *respexisse*
"credibile est; nec diffidendum, *legum* *islandica-*

"rum codicem æ) A. 1118. secundum Nostrum
"(p. 66) conscriptum Aræ scriptis priorem fuisse".

A p p e n d i x.

*Kolskeggus et Sæmundus Multiscii, An-
nalistæ islandici Ario synchroni.*

De *Kolskeggo* paucissima sciuntur. Genea-
logia ejus habetur in *Landnamab. P. IV. c. III.*
p. 284. Patrem habuit *Asbjörnnum Thorarini* f.
sororemque *Ingileifam*, matrem *Halli*, aviam
Finni Nomophylacis, qui ad ætatem Nostri cog-
noscendam quodammodo facere potuit, si modo
annus, quo nomophylaciam hic aggressus sit, cer-
tius nobis constaret. *Annales vero Regii (S. R.*
D. T. III. p. 54), ut etiam marginalia *Landna-*
mæ (Ed. Schalh. p. 131) ejus ad annum 1139 et,
Ann. Islandici a F. Johannæo (Hist. E. Isl. T. I.
p. 213) citati, ad Ann. 1140 mentionem faciunt;
unde verisimile fit, *Kolskeggum* Sec. XI^{mo}
vixisse, adeoque *Ario* coævum fuisse, imo paulo
forte vetustior. In *Landnama S. p. 304 hinn*
frode et p. 378 *hinn vîtri* salutatur, et quidem
ob scriptum illius de occupatione Islandiæ, quod

æ) Scilicet Codex LL, island. qui vulgo *Órðgr* dict-
tur & ad A. 1262, quo Insula subjecta fuit Norve-
giæ, auctoritatem habuit publicam.

dictus liber inter scripta refert, quibus vel mediate vel immediate opus suum superstruxit *Haukus Erlandinus*. Credere licet, *K.* æque ac *Arium* et ceteros, unicam modo quadrantem tractandam sibi sumsisse, (*B. a Skardza Ann. Præf.*), Orientalem forte, ubi in Seidisfiörd habitabat avus ejus paternus Thorarinus Asbiörni f. (*Landnamab.* p. 284). Etiam hujus Chronici P. IV. (quadrantem Orientalem tractans) Cap. V. in ed. Schalh. et altero codice sic oritur "Nu hefur Kolskeggur fyrirsagt hedan af um Landnám" 3: "Ex hinc Kolskeggus occupationes terræ recensuit". P. IV. c. IX. p. 304. traditur cornu vidisse ab Haraldso Pulchricomo Rollaugo donatum.

De *Sæmundo* cum dissertatio existat *A. Magnæi*, ab *J. Erici* aucta et edita (*Edda Sæm. ed. Hafn.*), Iliada post Homerum condere merito videretur, quicumque de vita et scriptis ejus aliquid litteris mandare vellet; quo minus vero aliquis de spicilegio, vel post tales menses instituendo, desperet, vetant duæ *Sæmundi* allegationes, ab istis duumviris omissæ, quæ in *Schedæ* c. I. p. 8. et *Ann. Isl. Reg.* ad A. 1147 habentur. Cæteroquin de *annalibus Oddensibus* vide controversias inter *Thunmannum* (*Unters. u. d. Gesch. d. Nörd. Völker* p. 211. *Schlözerumque* (*Isl. Litt. u. Geschichte* P. 165-77.) et de *Edda Sæmundina* opusculum *Adelungii* supra citatum.



